

Accroître l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes : une responsabilité partagée

Rapport de recherche



Catherine Levasseur, professeure agrégée

Janick Robidoux, Liam McGovern, Mai Tran

Institut des langues officielles et du bilinguisme

Avril 2026

Accroître l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes : une responsabilité partagée

CATHERINE **LEVASSEUR**
JANICK **ROBIDOUX**
LIAM **McGOVERN**
MAI **TRAN**

Cette recherche a été mandatée par le Réseau dialogue. Elle a été financée par le gouvernement du Canada.

Le projet de recherche a reçu l'approbation éthique du Comité d'éthique de la recherche de l'Université d'Ottawa (S-01-25-11050).

Pour communiquer avec les autrices et auteur :
catherine.levasseur@uottawa.ca

© Catherine Levasseur et Réseau dialogue 2026

Citation recommandée :

Levasseur, C., Robidoux, J., McGovern, L., & Tran, M. (2026). *Accroître l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes : une responsabilité partagée* [Rapport de recherche]. Université d'Ottawa et Réseau dialogue.

Table des matières

	Liste des tableaux	iii
	Liste des figures	iv
1	FAITS SAILLANTS DE L'ÉTUDE	2
2	INTRODUCTION : LE CONTEXTE DE LA RECHERCHE	5
3	PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE	8
3.1	Méthodologie	9
3.1.1	Recrutement des participants	9
3.1.2	La collecte et l'analyse des données	9
3.1.3	Anonymisation des données et considérations éthiques	10
3.2	Profils des participantes et des participants	11
4	CE QUE NOUS AVONS APPRIS : LA PERSPECTIVE DES JEUNES	14
4.1	Expériences préalables des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes	14
4.2	Pourquoi participer aux activités et s'impliquer au sein des organismes et collectivités francophones et acadiennes?	17
4.3	Obstacles à la participation et à l'inclusion des jeunes au sein des organismes et collectivités	18
4.4	Contextes et pratiques facilitant la participation des jeunes au sein des organismes et collectivités	22
5	CE QUE NOUS AVONS APPRIS : LA PERSPECTIVE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES	27
5.1	État des lieux	28
5.2	Pourquoi inclure les jeunes issus des programmes d'immersion française?	31
5.3	Obstacles à l'inclusion des jeunes adultes issus des programmes d'immersion	35
5.4.	Stratégies et exemples de bonnes pratiques	41
5.4.1	Offrir aux jeunes issus de l'immersion française des occasions d'exercer leur leadership	43
5.4.2	Initiatives pour réduire l'insécurité linguistique et le sentiment d'illégitimité	46
5.4.3	Collaborer avec les écoles de langue anglaise	49
5.4.4	Augmenter la visibilité de l'organisme communautaire	50

6 LES RECOMMANDATIONS	52
7 CONCLUSION	58
Remerciements	60
Annexe A – Liste de références	62
Annexe B – Profils des organismes communautaires ayant participé à la recherche	65
Annexe C – Répertoire d'activités à proposer aux jeunes adultes issus des programmes d'immersion française	67

Liste des tableaux

Tableau 1 – Intérêt et participation aux activités en français dans la communauté (en nombre de réponses).	15
Tableau 2 – Facteurs qui nuisent à la participation des jeunes (en nombre de réponses).	18
Tableau 3 – Facteurs qui favorisent la participation, selon leur importance (en nombre de réponses).	22
Tableau 4 – Répertoire de stratégies proposées par les organismes communautaires pour accroître l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française.	42
Tableau B-1 – Profils des organismes participants à la phase 1 seulement.	65
Tableau B-2 – Profils des organismes participants à la phase 1 et à la phase 2.	66
Tableau C-1 – Répertoire d'activités à offrir aux jeunes adultes, par domaines d'intérêts.	67

Liste des figures

Figure 1 – Profils des répondantes et répondants au sondage pour les jeunes issus des programmes d’immersion française.	12
Figure 2 – Répartition des organismes communautaires par provinces et territoires et secteurs d’activités.	13
Figure 3 – Domaines d’activités d’intérêt pour les jeunes (en nombre de réponses).	25
Figure 4 – Implication auprès de la jeunesse francophone ou acadienne.	28
Figure 5 – Accueil des jeunes issus de l’immersion française au sein de ses activités.	31
Figure 6 – Obstacles à l’inclusion des jeunes de l’immersion française (perspective des organismes).	35

1. FAITS SAILLANTS DE L'ÉTUDE

Cette section résume les principaux constats de l'étude *Accroître l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes*. Elle est conçue pour les lectrices et lecteurs qui souhaitent accéder rapidement aux résultats essentiels. Pour en apprendre davantage, nous vous invitons à consulter le rapport complet.

1.1 Contexte

Cette recherche sociolinguistique explore l'inclusion des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes en milieu minoritaire. Bien que désireux de maintenir leur français au-delà du cadre scolaire, ces jeunes peinent à trouver leur place dans la francophonie canadienne. Cette recherche vise à mieux comprendre les obstacles rencontrés afin de proposer des stratégies pour remédier à la situation.

1.2 Méthodologie

L'étude qualitative s'appuie sur des données collectées entre avril 2025 et février 2026. Les résultats sont tirés de sondages en ligne (31 jeunes de 19 à 29 ans et 19 organismes communautaires) et d'entretiens semi-dirigés avec 10 représentantes et représentants d'organismes communautaires œuvrant au sein de collectivités francophones ou acadiennes en milieu minoritaire.

1.3 Principaux résultats : la perspective des jeunes issus des programmes d'immersion française

Raisons motivant la participation au sein des collectivités francophones et acadiennes

- Maintenir et améliorer ses compétences en français.
- Trouver un réseau social et une communauté.
- Contribuer à la vitalité des communautés francophones.
- Pratiquer le français dans un contexte décontracté.

Obstacles à l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française

- Insécurité linguistique.
- Sentiment d'illégitimité et d'exclusion.
- Méconnaissance des organismes et de leur offre de services.
- Contraintes liées à la programmation
- Difficulté à entrer seul dans un groupe constitué

Facteurs qui faciliteraient la participation des jeunes issus des programmes d'immersion française

- Des espaces libres de jugements envers les langues et les accents.
- Une programmation diversifiée, pertinente et accessible.
- Des occasions de se créer un réseau social en français.

1.4 Principaux résultats : la perspective des organismes communautaires

Raisons motivant l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes

- Viser une plus grande inclusion sociale en général.
- Reconnaître la présence d'ayants droit dans les programmes d'immersion française.
- Inclure de facto en raison du caractère public des événements.
- Contribuer à la vitalité des collectivités francophones et acadiennes.
- Rapprocher les collectivités de langues officielles.
- Donner l'occasion aux jeunes de vivre leur français.

Obstacles à l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française

- L'insécurité linguistique et le sentiment d'illégitimité chez les jeunes.
- Les contraintes structurelles.
- La programmation et l'offre de services.
- Le niveau de français des jeunes issus des programmes d'immersion française.

- L'accès limité aux écoles qui offrent le programme d'immersion française.
- La visibilité, la promotion et l'accessibilité des activités.

Stratégies et exemples de bonnes pratiques

- Consulter les jeunes pour identifier leurs besoins et intérêts.
- Offre active : inviter les jeunes à des événements dans la collectivité.
- Adapter les activités aux préférences et goûts des jeunes.
- Offrir des espaces inclusifs et conviviaux.
- Offrir des rôles actifs ou de leadership dans la vie communautaire.
- Faire de la sensibilisation à l'inclusion et à l'insécurité linguistique.
- Reconnaître et valoriser la contribution des jeunes issus de l'immersion française à la francophonie canadienne.
- Collaborer avec les écoles de langue anglaise.
- Favoriser la socialisation des jeunes issus des programmes d'immersion française avec des jeunes issus des écoles de langue française.
- Adapter les communications et améliorer la visibilité de l'organisme.
- Établir des liens avec d'autres organismes impliqués auprès des élèves des programmes d'immersion française.
- Mobiliser le réseau associatif pour partager les expertises et collaborer dans le déploiement des programmations.

1.5 Principales recommandations

Faire leur place : le rôle des jeunes

- S'informer des événements, des activités et des services offerts en français dans la collectivité.
- Partager l'expérience avec d'autres jeunes.
- S'engager au sein des organismes communautaires.

Commencer tôt : le rôle des écoles de langue anglaise

- Faire découvrir les collectivités francophones et acadiennes aux élèves.
- Collaborer avec les secteurs associatif et institutionnel des collectivités francophones et acadiennes.

Encourager l'inclusion à la source : le rôle des bailleurs de fonds

- Revoir les processus et les conditions de financement.
- Bonifier le financement accordé aux organismes communautaires en milieu minoritaire.

Oser le changement : le rôle des organismes communautaires

- Diversifier la composition des conseils d'administration.
- Sensibiliser à l'importance de l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française.
- Revoir la mission, le mandat, la programmation et l'offre de services.
- Collaborer avec les écoles qui offrent les programmes d'immersion française.
- Mobiliser le réseau associatif et établir de nouveaux partenariats.
- Encourager et soutenir l'engagement des jeunes issus des programmes d'immersion française.
- Adapter les communications et améliorer la visibilité de l'organisme.

2. INTRODUCTION : LE CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Au Canada, les collectivités francophones et acadiennes en contexte minoritaire sont marquées par une diversité culturelle et linguistique dont la prise de conscience a fait émerger un important processus de redéfinition de leur identité : que veut dire être francophone ou acadien ? Qui fait partie des collectivités francophones et acadiennes ? À qui s'adressent nos institutions ?

Historiquement, l'identité des collectivités francophones et acadiennes était définie principalement par des critères linguistiques (le français comme langue maternelle), des critères géographiques (provenir de régions, de villes ou de villages considérés francophones ou acadiens) et des critères religieux (appartenir à l'Église catholique). Les mouvements de revendication et de défense des droits des communautés linguistiques minoritaires, notamment dans la foulée de l'adoption de la première *Loi sur les langues officielles* (année), ont mené les collectivités francophones et acadiennes à établir des espaces exclusifs, définis particulièrement par leur caractère unilingue. La volonté de créer des espaces « par et pour » les francophones, les Acadiennes et les Acadiens s'inscrivait alors dans un mouvement d'autonomisation institutionnelle et de résistance à la majorité anglophone dans le but d'éviter l'assimilation linguistique. Toutefois, nous savons maintenant que ce mouvement d'autonomisation institutionnelle, aussi essentiel et important qu'il fût, a aussi eu pour conséquence de mettre à l'écart les autres langues que le français et par extension, les personnes qui les parlaient.

De nos jours, définir qui peut être francophone, Acadienne ou Acadien sur la base d'un ancrage historique et géographique ou encore en fonction de leur appartenance à un groupe homogène sur les plans linguistique, culturel ou religieux est devenu insuffisant, car ces critères ne reconnaissent pas la diversité de la population qui anime les collectivités francophones et acadiennes. De même, le maintien de pratiques unilingues en français au sein des institutions est remis en question. Si ces pratiques

procurent des avantages indéniables en matière de vitalité linguistique et de prévention de l'assimilation, elles représentent néanmoins un frein à l'inclusion des personnes bilingues et plurilingues. Ainsi, les collectivités et les institutions francophones et acadiennes en situation minoritaire se retrouvent à devoir trouver un équilibre entre, d'une part, les besoins d'inclusion de la diversité culturelle et linguistique et, d'autre part, les besoins de se protéger.

Ce processus suscite des débats importants : comment peut-on faire une place au bilinguisme et au plurilinguisme tout en protégeant le français ? Comment s'ouvrir à la diversité sans perdre le caractère francophone ou acadien ? Qui peut se définir comme francophone, Acadienne ou Acadien ? Qui est francophone et qui est francophile ? Devrait-on continuer d'utiliser les catégories identitaires francophones et francophiles ? Ces débats n'étant pas résolus, leurs effets persistent et certains groupes et individus n'arrivent pas à trouver leur place au sein de la francophonie canadienne.

C'est le cas des jeunes issus des programmes d'immersion française, qui ont été scolarisés dans des conseils scolaires de langue anglaise au sein de programmes valorisant la dualité linguistique canadienne et visant le développement de compétences fonctionnelles dans leur deuxième langue officielle. Lorsqu'ils terminent leur programme, ils sont nombreux à souhaiter maintenir leurs compétences en français au-delà de leurs études secondaires. Ayant un grand intérêt pour la langue française et les cultures francophones, ils considèrent qu'ils peuvent contribuer à la vitalité des collectivités francophones et acadiennes au pays. Ils cherchent donc à établir et développer des liens avec ces collectivités et avec leurs institutions afin de bâtir un réseau de personnes avec qui partager des expériences significatives en français. Leur volonté de participer à des activités en français et de s'impliquer dans la communauté se heurte toutefois à plusieurs obstacles : l'offre limitée d'activités en français dans leur milieu, l'insécurité linguistique ressentie par rapport à leurs compétences en français, la crainte de ne pas se sentir les bienvenus ou à leur place dans les activités offertes aux francophones, Acadiennes et Acadiens, ainsi que la difficulté à être reconnus autrement que comme « francophiles ».

C'est dans ce contexte que s'inscrit la recherche *Accroître l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes*, dont les résultats sont présentés dans ce rapport. Du point de vue de la science, les recherches qui portent sur les programmes d'immersion française au Canada sont nombreuses, mais encore très peu se sont penchées sur les expériences des élèves inscrits à ces programmes une fois leurs études secondaires terminées. Moins nombreuses encore sont celles qui s'intéressent aux interactions de ces jeunes avec les collectivités et les institutions francophones et acadiennes, en dehors du cadre scolaire. Or, nous estimons qu'il était pourtant crucial de s'intéresser à ces interactions afin de mieux comprendre *si* et *comment* ces jeunes pouvaient contribuer à la francophonie canadienne. Nous avons aussi l'intuition, à l'instar du Réseau dialogue, que c'était au sein des organismes communautaires francophones et acadiens qu'il fallait

amorcer ce travail. Ces organismes sont en effet au cœur des collectivités et effectuent un travail colossal pour soutenir la vitalité linguistique du français en milieu minoritaire.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez nos sources ! Elles sont incluses dans la liste de références à l'annexe A.

3. PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

Le Réseau dialogue nous a octroyé le mandat de mener une étude dans le cadre d'un projet ayant pour but de contribuer au rapprochement des collectivités francophones et acadiennes en situation minoritaire et des jeunes issus des programmes d'immersion française au pays.

Pour atteindre ce but, trois grands objectifs ont été établis :

- Identifier les obstacles qui freinent l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes en milieu minoritaire.
- Proposer des stratégies novatrices et concrètes afin de favoriser l'intégration de ces jeunes au sein des collectivités francophones et acadiennes.
- Mettre en œuvre une campagne de sensibilisation des acteurs clefs du secteur associatif francophone et acadien afin de favoriser la mise en œuvre des recommandations issues de la recherche.

Dans ce rapport, nous présenterons les résultats de cette étude, dont la question centrale était :

Quels sont les principaux obstacles qui entravent l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes en milieu minoritaire, et quelles stratégies peuvent être mises en œuvre pour remédier à la situation ?

En rendant compte des expériences de jeunes adultes issus des programmes d'immersion française au Canada, ainsi que de celles d'organismes communautaires francophones et acadiens à travers le pays, cette recherche contribue à l'atteinte des deux premiers objectifs du projet.

3.1. Méthodologie

Cette recherche sociolinguistique est de nature qualitative et interprétative. Elle porte la voix des participantes et participants et rend compte de leurs expériences pour faire ressortir les enjeux au cœur de la question de recherche. Pour ce faire, des données complémentaires ont été collectées par deux méthodes d'enquête : 1) des sondages en ligne à l'intention des jeunes et des organismes communautaires et 2) des entretiens semi-dirigés avec les représentantes et représentants des organismes communautaires. Les prochaines sections détaillent la démarche méthodologique adoptée pour cette recherche.

3.1.1 Recrutement des participants

Pour être admissibles, les jeunes devaient avoir entre 19 et 29 ans, avoir complété un minimum de six années dans un programme d'immersion française au Canada (hors Québec), et avoir terminé leurs études secondaires. Les organismes communautaires devaient poursuivre une mission liée à la vitalité des collectivités francophones et acadiennes ou aux jeunes issus de l'immersion française, et ils devaient exercer leurs activités en contexte minoritaire (hors Québec).

L'appel à participation à l'intention des jeunes et celui à l'intention des organismes, qui incluaient un lien vers leur sondage respectif, ont été diffusés par courriels, par des infolettres, par des publications sur des médias sociaux, ainsi que par le bouche-à-oreille. Pour le recrutement des organismes, nous avons de plus tiré profit de la mobilisation des partenaires du Réseau dialogue. En tout, 260 organismes du monde associatif francophone et acadien ont été invités à participer à la recherche. Notre échantillon de participantes et de participants, tant chez les jeunes que chez les organismes, est donc de type non probabiliste, de convenance.

3.1.2 La collecte et l'analyse des données

La phase 1, lancée en avril 2025, comprenait la passation de sondages qualitatifs en ligne, et s'est clôturée en janvier 2026. La phase 2, quant à elle, consistait en des entretiens semi-dirigés auprès de représentantes et représentants des organismes communautaires. Celle-ci s'est déroulée de novembre 2025 à février 2026.

Phase 1 — sondages qualitatifs

Deux sondages qualitatifs ont été créés, l'un pour les jeunes, l'autre pour les organismes communautaires. Les sondages étaient disponibles en ligne sur la plateforme SurveyMonkey et ils étaient offerts dans une version en français et dans une version en anglais. Les sondages comprenaient des questions fermées et des questions ouvertes qui portaient sur les thèmes suivants :

- Jeunes : pratiques langagières au quotidien ; expériences dans la communauté durant la scolarisation ; expériences dans la communauté après le programme d'immersion ; facteurs qui favorisent ou nuisent à la participation aux activités en français dans la communauté ; la place des jeunes issus de l'immersion dans la francophonie canadienne.
- Organismes : mission et activités de l'organisme ; caractéristiques de leur collectivité francophone ou acadienne ; implication auprès de la jeunesse ; expériences auprès des élèves des programmes d'immersion française ; place des jeunes issus de l'immersion dans la francophonie canadienne ; défis, obstacles, expériences positives et stratégies par rapport à l'accueil des jeunes issus des programmes d'immersion française

Phase 2 — entretiens semi-dirigés avec les représentants d'organismes

Lors de la phase 2, nous avons mené une série d'entretiens semi-dirigés auprès des représentantes et représentants d'organismes ayant participé à la phase 1 et s'étant portés volontaires pour la phase 2. Ces entretiens visaient à approfondir les réponses au sondage, à mieux connaître la réalité de chacun de ces organismes et à documenter des exemples de bonnes pratiques. Les entretiens, d'une durée d'environ 60 minutes, ont été réalisés par vidéoconférence. Ils ont tous été enregistrés en format vidéo et transcrits en vue de leur analyse.

Les données collectées ont été codées à l'aide du logiciel *LibreQDA*. Elles ont ensuite fait l'objet d'une analyse thématique centrée sur nos objectifs de recherche et sur les thèmes émergeant des réponses.

3.1.3 Anonymisation des données et considérations éthiques

Conformément aux modalités de consentement, les jeunes sont identifiés dans le rapport par un pseudonyme de leur choix ou par leur numéro de sondage. Toute autre information susceptible de les identifier a été anonymisée ou supprimée du corpus.

En ce qui concerne les organismes communautaires, le processus d'anonymisation est plus complexe, puisque ceux-ci pouvaient y renoncer totalement ou partiellement. Chaque répondante et répondant avait ainsi le choix de faire identifier son organisme par un pseudonyme de son choix, par un pseudonyme attribué par l'équipe de recherche (numéro de sondage) ou par le nom réel de l'organisme, et de divulguer ou non sa localisation exacte. À titre individuel, les représentantes et représentants pouvaient également choisir de rendre publics ou non leur nom et le poste qu'ils occupent au sein de leur organisme.

Nous avons sélectionné des extraits de réponses obtenues aux sondages et en entretiens de recherche qui appuieront les idées présentées dans ce rapport. Ces extraits permettront de faire entendre les voix des jeunes et des représentantes et représentants des organismes communautaires, dans leurs propres mots. Nous avons légèrement édité les extraits pour en faciliter la lecture, mais nous avons préservé les formes écrites et orales originales le plus fidèlement possible.

Ce projet de recherche a reçu l'approbation éthique du Comité d'éthique de la recherche de l'Université d'Ottawa. La chercheuse principale et tous les membres de l'équipe de recherche se sont engagés à respecter l'ensemble des principes de l'éthique de la recherche avec des êtres humains basés sur l'Énoncé de politiques des trois Conseils (2022).

3.2 Profils des participantes et des participants

Pour que les réponses aux sondages soient recevables, les participantes et participants devaient donner leur consentement et respecter les critères d'inclusion. Les réponses devaient avoir le statut « complétées », c'est-à-dire que les répondantes et répondants s'étaient rendus jusqu'à la fin du sondage, tout en étant libres de laisser des questions sans réponse. Au total, sur les 55 réponses reçues au sondage s'adressant aux jeunes, 31 ont été retenues au corpus. Nous avons également retenu 19 des 30 réponses reçues au sondage pour les organismes communautaires. Pour la phase 2, 10 représentantes et représentants d'organismes ont été rencontrés. La figure 1 présente les caractéristiques des jeunes ayant participé à la phase 1 de la recherche.

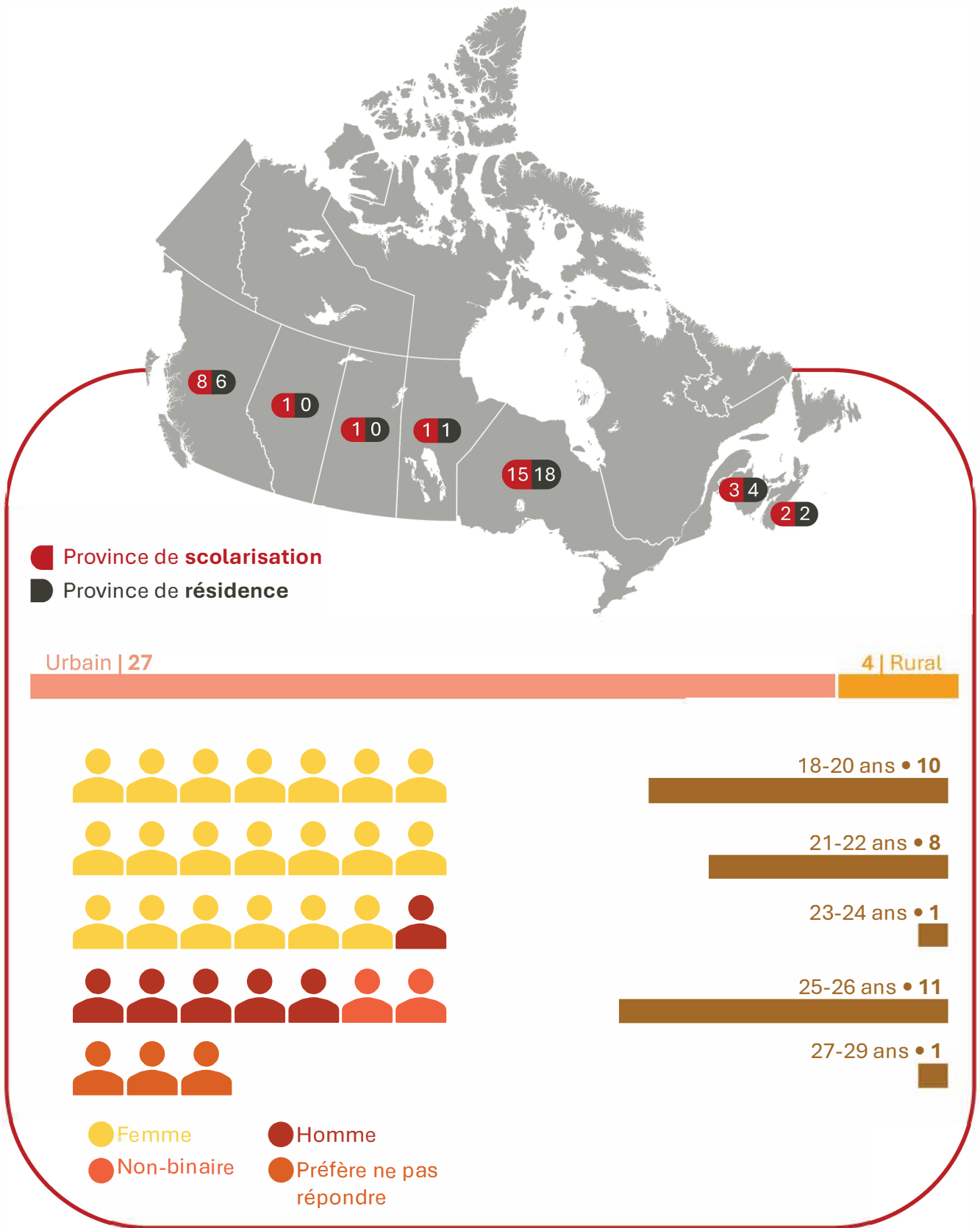


Figure 1 – Profils des répondantes et répondants au sondage pour les jeunes issus des programmes d’immersion française

La figure 2 montre la répartition des organismes communautaires ayant pris part à la recherche (phases 1 et 2) sur le territoire canadien, ainsi que leurs secteurs d'activités.

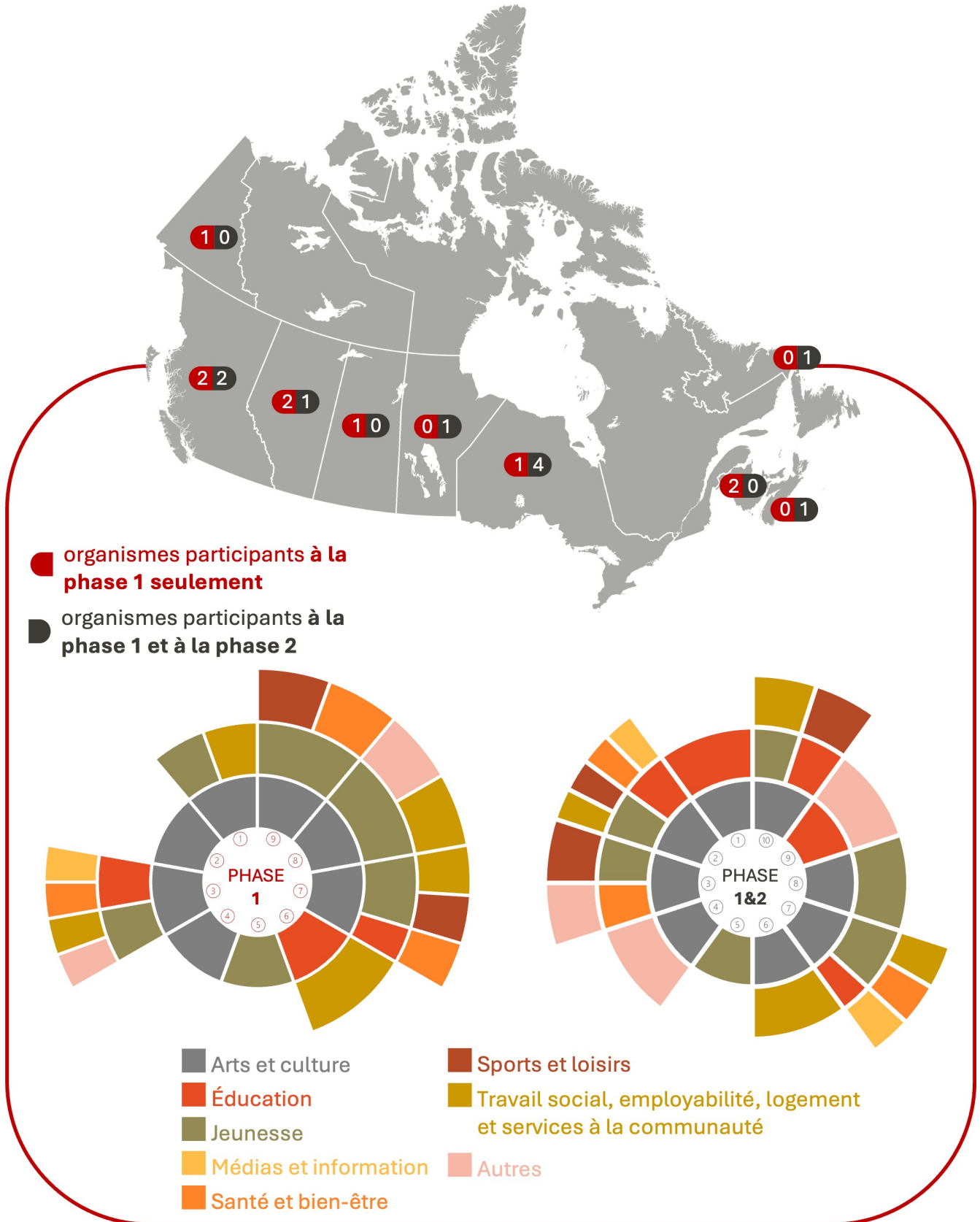


Figure 2 – Répartition des organismes communautaires par provinces et territoires et secteurs d'activités

4. CE QUE NOUS AVONS APPRIS : LA PERSPECTIVE DES JEUNES

Les résultats de recherche rendent compte de deux perspectives : celle de jeunes issus des programmes d'immersion française et celle d'organismes communautaires œuvrant au sein de collectivités francophones et acadiennes. Il était important pour nous de donner la voix à ces deux groupes, car le processus d'inclusion est un mouvement à double sens : les collectivités et les organismes s'efforcent d'accueillir les jeunes de l'immersion et les jeunes de l'immersion cherchent à y trouver leur place. Notre recherche fait en quelque sorte dialoguer les jeunes et les organismes afin que chacun puisse mieux comprendre la réalité de l'autre. Ces deux perspectives nous donnent une vue plus complète et une compréhension plus fine des enjeux au cœur de la question de l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes au Canada. Dans cette section, nous présenterons la perspective des jeunes.

4.1 Expériences préalables des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes

Si l'objectif de ce projet est de favoriser l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes, nous devons d'abord sonder leur intérêt à y être inclus. Ainsi, nous voulions savoir si les jeunes avaient déjà participé à des activités en français dans la communauté ou s'ils fréquentaient déjà des organismes communautaires francophones ou acadiens. Le tableau 1 présente les réponses obtenues à quatre questions du sondage portant sur ce thème.

Tableau 1 – Intérêt et participation aux activités en français dans la communauté (en nombre de réponses)

Questions	Réponses « Oui »	Réponses « Non »	Réponses « Je ne sais pas » « je ne m'en souviens pas »
7. Pendant vos années dans les programmes d'immersion française, vous souvenez-vous d'avoir eu des sorties scolaires en français dans votre région?	14	13	4
8. Après les études secondaires, avez-vous cherché à participer à des activités en français dans votre région?	18	13	
9. Connaissez-vous des organismes francophones ou acadiens qui offrent des services ou organisent des activités en français dans votre région?	14	7	10
10. Avez-vous déjà profité de services ou participé à des activités offertes par des organismes francophones ou acadiens dans votre région?	11	19	1

Ces réponses, éclairées par les explications et les exemples fournis aux questions ouvertes, appellent quelques constats :

- **Une participation faible, mais un intérêt réel.** Sur les 31 jeunes ayant répondu au sondage, seulement 11 déclarent avoir participé à des activités ou profité de services d'organismes francophones ou acadiens. De plus, près de la moitié des participantes et participants déclarent ne pas avoir cherché à participer à des activités en français après le secondaire. À première vue, ces réponses suggèrent qu'une proportion assez importante de jeunes ne souhaiteraient pas s'engager dans les collectivités francophones et acadiennes. Toutefois, ces données ne disent pas tout. En effet, une majorité de répondantes et répondants exprime, tant à la question 8 que dans les questions ouvertes, un intérêt certain à participer à des activités en français et une volonté de s'impliquer davantage dans la communauté. Comme il en sera question au point 4.3, plutôt qu'un manque d'intérêt, des obstacles freineraient leur élan et expliqueraient leur faible participation, dont la méconnaissance des organismes de leur région et de leur programmation.

- **Une expérience du français essentiellement scolaire.** Pour la plupart des participantes et participants, le français a été principalement, voire exclusivement, une langue de salle de classe. Moins de la moitié des répondantes et répondants déclarent d'ailleurs à la question 7 avoir bénéficié de sorties scolaires en français dans leur région. Notons que sept des huit répondantes et répondants qui avaient étudié en Colombie-Britannique ont déclaré avoir eu une sortie scolaire, alors que seulement quatre répondantes et répondants sur les 15 de l'Ontario déclarent avoir eu une telle sortie. Ces réponses suggèrent des disparités importantes selon les provinces et les programmes d'études. Dans tous les cas, selon les réponses obtenues au sondage, les jeunes estiment que leur programme leur a transmis des compétences linguistiques bilingues, mais rarement une connexion culturelle ou identitaire au français.



The French immersion program I experienced lacked culture. [...] I would've cared a lot more about learning French if that was part of it. [...] When you boil down a language to chicken and rice, kids are going to complain that it's bland. Please for the love of God incorporate culture into the program. [...] Give the kids something to care about. Add spice back to the language, cause it is there.
(AH)



Ce cadrage instrumental du français, perçu comme un outil pour l'emploi ou les voyages, plutôt que comme une langue à utiliser à l'extérieur de l'école, rendrait le passage vers une participation communautaire plus difficile une fois les études terminées.

- **Une forte disparité géographique.** Sans surprise, l'accès au français dans la vie quotidienne des jeunes varie considérablement selon la région de résidence. Les participantes et participants vivant dans des régions bilingues comme Ottawa-Gatineau, Sudbury ou Moncton rapportent un usage du français plus fréquent et une participation plus aisée aux activités en français. À l'inverse, celles et ceux établis dans des villes où l'anglais est fortement majoritaire, notamment dans l'Ouest du pays, font état d'un accès très limité à des espaces et à des organismes francophones, ce qui alimente une baisse de la fréquence de l'usage du français et un certain désengagement envers cette langue une fois les études secondaires terminées.

4.2 Pourquoi participer aux activités et s'impliquer au sein des organismes et collectivités francophones et acadiennes ?

À travers les questions ouvertes du sondage, les jeunes nous ont partagé les raisons pour lesquelles ils souhaiteraient participer aux activités ou s'impliquer au sein des organismes et collectivités francophones et acadiennes. Nous avons ainsi dégagé quatre grandes sources de motivation :

- **Maintenir et améliorer ses compétences en français.** La motivation la plus fréquemment exprimée est le désir de ne pas perdre les compétences linguistiques acquises pendant le programme d'immersion. De nombreuses participantes et participants évoquent une crainte de l'attrition linguistique : sans pratique régulière, ils estiment que leur français se détériore. Participer à des activités en français dans un contexte authentique est perçu par les jeunes comme un moyen concret de maintenir et de développer leurs compétences en français.
- **Trouver un réseau social et une communauté.** Pour plusieurs, la participation aux activités en français répond d'abord à un besoin social : se faire des amis, passer du temps avec des gens qui partagent leur intérêt pour le français, sortir du cadre strictement professionnel ou scolaire. La présence d'amis ou de connaissances dans une activité est d'ailleurs identifiée comme un facteur motivant crucial, alors que plusieurs précisent qu'ils n'iraient pas seuls à un événement offert par un organisme francophone ou acadien.
- **Contribuer à la vitalité des communautés francophones.** Une minorité de participantes et de participants expriment un désir de contribuer activement à la croissance et à la vitalité des collectivités francophones et acadiennes. Ces jeunes reconnaissent le potentiel démographique que représentent les diplômés de l'immersion pour ces collectivités et ils souhaitent jouer un rôle de pont entre les milieux anglophone et francophone.
- **Pratiquer le français dans un contexte décontracté.** Certains participantes et participants mentionnent la joie et la fierté qu'ils ressentent lorsqu'ils utilisent leur français



J'ai déjà participé à quelques événements culturels de plusieurs de ces organismes. Des amis m'invitent d'y participer ou j'invite des amis. C'est une façon de passer du temps en français ensemble, surtout si l'événement nous intéresse. C'est une façon de rester connecté à notre français, de faire quelque chose de nouveau et de rencontrer d'autres locuteurs de Français.
(FR8)



dans des contextes authentiques à l'extérieur du cadre scolaire. Ils apprécient les espaces où le français est présent sans être imposé, où l'on peut pratiquer librement, commettre des erreurs et progresser sans craindre le regard des autres.



I think French immersion students can play bridging or facilitating role between francophone and anglophone cultures by being active and earnest participants in these spaces.

(XIPHOIDAR)



4.3 Obstacles à la participation et à l'inclusion des jeunes au sein des organismes et collectivités

On observe dans les réponses des jeunes un écart entre le souhait exprimé par la majorité des répondantes et répondants de participer aux activités et de s'impliquer au sein des collectivités francophones et acadiennes d'une part, et la faible participation déclarée d'autre part. Comme évoqué plus tôt, la présence d'obstacles ou de barrières à la participation explique en grande partie cet écart. Le tableau 2 liste les facteurs que les jeunes ont identifiés à la question 13 « Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de participer à des activités ou de demander des services offerts par des organisations francophones ou acadiennes de votre région ? » (question ouverte, plusieurs réponses possibles).

Tableau 2 – Facteurs qui nuisent à la participation des jeunes (en nombre de réponses)

Facteurs qui nuisent à la participation	Nombre de réponses
Ne pas se sentir suffisamment compétent en français	5
L'horaire, la distance à parcourir et les coûts des activités	5
Crainte de se faire juger pour son accent ou la qualité de son français	3
Difficultés à rejoindre des communautés déjà établies	2
Ne pas avoir d'amis avec qui aller à une activité	2
Environnement hostile envers les apprenants du français	2
Sentiment d'illégitimité, de ne pas être à sa place	1
Manque d'environnement bilingue pour les événements	1
Avoir d'autres engagements et priorités	1
L'offre de service limitée	1
Activités qui ne sont pas conçues pour des jeunes adultes	1
Activité ou service est déjà disponible en anglais	1
<i>Aucune réponse donnée à cette question</i>	10

Les réponses obtenues aux questions ouvertes du sondage permettent de mettre en contexte et d'approfondir les réponses obtenues à la question 13. Nous avons ainsi regroupé les facteurs en cinq grands obstacles qui empêchent ou découragent les jeunes de participer ou de s'impliquer davantage au sein des organismes et des collectivités francophones et acadiennes.

- **L'insécurité linguistique : l'obstacle no 1.**

L'insécurité linguistique est de loin la barrière à la participation qui a été la plus fréquemment mentionnée par les jeunes. L'insécurité linguistique se manifeste chez ces jeunes par des sentiments de honte, de nervosité, de gêne, ainsi que par le sentiment de ne pas être assez compétent, de ne pas parler un « vrai » français. L'insécurité linguistique éloigne les jeunes des collectivités francophones et acadiennes : ils affirment éviter complètement de participer à des activités ou de fréquenter des espaces qu'ils considèrent comme dédiés aux « vrais francophones », car ils estiment que leur français n'est pas à la hauteur des attentes qu'ils y perçoivent. Lorsqu'ils s'y aventurent, plusieurs préfèrent participer à des activités qui ne leur demanderont pas de prendre la parole en français. Ce sentiment est d'ailleurs exacerbé lorsque les jeunes participent à des activités ou assistent à des événements en français et qu'ils y reçoivent des commentaires dépréciatifs sur leur français. Nous estimons que cette forme d'insécurité linguistique, dite formelle, est intimement liée à l'idéologie du locuteur natif et à l'idéologie du standard qui circulent dans le système scolaire et dans la société canadienne.

INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE

Le sentiment d'insécurité linguistique est associé à la perception d'un écart entre la norme attendue et les pratiques langagières des locuteurs, considérées non conformes ou peu prestigieuses. Il mène les locuteurs à déprécier leur façon de parler, à se sentir gênés ou inadéquats et à craindre les jugements négatifs d'autrui.

“ Unless you speak French daily, you're never going to be as good as Acadians, so the immersion grads will never truly connect or fit in with native speakers.

(DOGGO)

“ I think arts and culture because I could observe more. I like listening to people speak French but having to speak it with other French speakers can be intimidating.

(EN25)

- **Le sentiment d'illégitimité et d'exclusion.**

Plusieurs participantes et participants expriment l'impression de ne pas appartenir aux espaces francophones, de ne pas y avoir droit, ou d'y être tolérés sans vraiment y avoir leur place. Même lorsque les organismes déclarent accueillir « tout le monde », la réception perçue par les jeunes d'immersion est souvent celle du jugement et de l'exclusion, voire d'hostilité. Leurs réponses suggèrent un possible écart entre les intentions déclarées des organismes et leurs pratiques d'accueil effectives. Ces réponses mettent également en lumière un grand besoin chez les jeunes d'être rassurés sur la légitimité de leur présence.



J'avais des sentiments d'illégitimité linguistique/identitaire qui faisaient en sorte que j'avais du mal à penser que je pourrais participer à certains événements mis en place par des organismes francophones.

(FR18)



Est-ce que c'est un organisme très franco-français ? Comment est-ce qu'ils ont agit ou quels commentaires font-ils à des locuteurs non-natifs ? Si je sais que l'organisme est moins sensibilisé à mes réalités, cela peut m'empêcher de participer (dépendamment de comment je me sens ce jour là, ou si j'invite des amis—je veux bien que mes amis se sentent bien accueillis).



IDÉOLOGIE DU STANDARD

L'idéologie du standard fait référence à la valorisation des pratiques langagières qui correspondent à la norme formelle ou prestigieuse promue au sein d'un groupe. Cela s'incarne par la valorisation du français standard enseigné en milieu scolaire, ainsi qu'à la valorisation d'un bilinguisme qui serait « parfait ». Toute façon de s'exprimer qui dérogerait de ces normes serait alors jugée fautive et indésirable.

IDÉOLOGIE DU LOCUTEUR NATIF

L'idéologie du locuteur natif se définit comme la croyance selon laquelle les locuteurs qui ont acquis une langue dès l'enfance au sein du foyer familial, dits natifs, seraient des locuteurs authentiques, détenteurs et propriétaires d'une norme standard à atteindre. Les locuteurs ayant appris une langue par une éducation formelle, dits non natifs, sont portés à idéaliser les pratiques langagières des locuteurs natifs et à mesurer leur compétence, leur légitimité et leur prestige à partir de cette norme.

- **La méconnaissance des organismes et de leur offre.** Plusieurs participantes et participants ignorent tout simplement l'existence des organismes francophones ou acadiens dans leur région (voir le tableau 1). Bien qu'il soit impossible de dire exactement pourquoi, nous posons l'hypothèse que si les jeunes n'ont pas bénéficié de sorties scolaires ou participé à des activités offertes en français dans leur communauté lors de leur scolarisation en immersion française, il est peu probable qu'ils aient été exposés ou informés de l'existence de ces activités ou des organismes communautaires francophones et acadiens. Fait à noter, six participantes et participants ont mentionné avoir fait un voyage scolaire au Québec au cours de leurs études secondaires, dont quatre qui indiquent ne pas avoir participé par ailleurs à des sorties scolaires en français dans leur ville ou dans leur province. Ces expériences au Québec, malgré tous les bénéfices que peuvent en tirer les élèves, contribuent à une conception erronée de la francophonie canadienne selon laquelle le français n'est parlé qu'au Québec. Ce phénomène risque



Principalement à cause du manque de publicité. Sinon, si j'avais vu des événements liés au français, je serais peut-être plus encline à y aller, car je serais informée de l'existence de ces événements.
(LILA)



d'invisibiliser davantage les collectivités et les organismes pourtant présents dans les régions où étudient les jeunes. Ce problème de visibilité est aggravé par l'éclatement des réseaux sociaux et des sources d'information. Sans canal de communication adapté à leur réalité, il est difficile de rejoindre les jeunes issus de l'immersion, qui ne reçoivent alors pas l'information qui les concernerait.

- **Les contraintes liés à la programmation.** Des contraintes concrètes liées à l'offre d'activités et de services limitent la participation et l'implication des jeunes au sein des collectivités francophones et acadiennes. Le manque de temps, l'horaire des activités, les coûts et la distance géographique sont identifiés comme des facteurs importants dans leur décision de ne pas participer à des activités ou à des événements offerts en français. L'absence d'une offre bilingue et d'une programmation adaptées aux jeunes adultes de 18 à 29 ans est aussi relevée comme des obstacles significatifs. Des participantes et participants soulignent en effet un vide dans la programmation pour ce groupe d'âge, dont les besoins et les domaines d'intérêt diffèrent de ceux des enfants, des adolescents, des familles ou des adultes plus âgés. Il est cependant possible que leur méconnaissance des organismes et de leur programmation aggrave la situation et les porte à croire à tort qu'il n'y a pas d'activités pertinentes et accessibles pour eux dans leur région.

- La difficulté à entrer seul dans un groupe constitué.** Pour plusieurs, il est intimidant de se joindre à une activité ou à un organisme sans y connaître les autres membres, participantes et participants. L'absence d'une personne de confiance, d'un contexte d'accueil explicite ou d'une invitation personnelle constitue un frein important à la participation initiale. Les jeunes osent peu se présenter seuls à des activités ou à des événements en français offerts dans leur région, même lorsque cela leur serait possible et qu'ils ont un intérêt pour le faire.

4.4 Contextes et pratiques facilitant la participation des jeunes au sein des organismes et des collectivités

Les jeunes font face à des obstacles qui nuisent à leur participation au sein des organismes et collectivités francophones et acadiennes, mais il serait possible de mettre en place des conditions qui réduiraient ces barrières à la participation et faciliteraient leur inclusion. Les réponses obtenues au sondage ne sont certes pas unanimes, mais elles permettent tout de même de proposer quelques pistes de solution afin de mieux répondre aux besoins exprimés par les jeunes.

À cet effet, le tableau 3 présente les facteurs qui motiveraient les jeunes à participer davantage aux activités ou à bénéficier des services offerts par des organismes francophones ou acadiens, tels qu'identifiés aux questions 12 (question fermée) et 12.1 (question ouverte) du sondage. Les jeunes pouvaient dans ces questions hiérarchiser les facteurs selon leur importance.

Tableau 3 – Facteurs qui favorisent la participation, selon leur importance (en nombre de réponses)

Facteurs importants	Nombre de réponses
Espaces sans jugement envers les langues et les accents	12
Activités intéressantes et pertinentes	7
Disponibilité, fréquence et accessibilité des activités	5
Possibilité de se faire des amis avec qui parler français	3
Possibilité d'être accompagné par des amis	2
Possibilité d'en apprendre plus à propos des cultures franco-canadiennes	2
Activités et services offerts en format bilingues	2
Activités qui offrent des gratuités (ex. service alimentaire)	1
Facteurs peu ou pas importants	Nombre de réponses
Possibilité d'être accompagné par des amis	9
Espaces sans jugement envers les langues et les accents	3
Possibilité de se faire des amis avec qui parler français	3
Activités et services offerts en format bilingues	3
Disponibilité, fréquence et accessibilité des activités	1

Ces réponses sont en général cohérentes avec les obstacles identifiés plus haut et elles confirment l'importance des facteurs de l'insécurité linguistique et de la programmation dans la décision des jeunes de participer ou non aux activités offertes par les organismes communautaires francophones et acadiens. En tenant compte des réponses obtenues aux questions 12 et 12.1, ainsi que de celles données aux autres questions ouvertes du sondage, nous avons regroupé les facteurs facilitant la participation en trois champs d'action qui permettraient la mise en place ou l'amélioration de pratiques au sein des organismes et des collectivités en vue d'améliorer l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française.

- **Créer des espaces libres de jugement.**

Le facteur facilitant le plus important est sans équivoque l'existence d'espaces accueillants, inclusifs et bienveillants où les jeunes ne se sentiront pas jugés sur leur accent ou leur niveau de français. Lorsque les participantes et participants savent que la participation n'exige pas un français imposé ni un français « parfait », un français « de locuteurs natifs », leur disposition à participer et à s'engager augmente considérablement. Ce type d'environnement, que les jeunes caractérisent de *low stakes*, est perçu comme une condition presque nécessaire pour les amener à franchir la porte des organismes. Ces espaces doivent aussi être accueillants, bienveillants et libres de jugement par rapport à leur statut d'apprenants du français et à leur profil en tant que personnes bilingues ou plurilingues qui n'adoptent pas ou ne se reconnaissent pas dans une identité francophone stéréotypée. Ces jeunes seraient plus motivés à s'investir dans la communauté s'ils pouvaient s'y reconnaître et s'ils avaient l'impression que leur expérience en tant que locuteurs du français était mieux comprise et même valorisée. Ils ont besoin de se sentir légitimes au sein des organismes et des collectivités francophones et acadiennes, soit avoir une place à part entière dans la francophonie canadienne.

Promoting the idea that you do not need to speak 'perfect French' to participate; being bilingual is cool.
(RV)

Je pense aussi, à quel point il est important d'avoir des modèles accessibles pour les jeunes d'immersion. Des personnes dans lesquelles ils peuvent se reconnaître dans les collectivités francophones.
(FR8)

- **Développer une offre d'activités diversifiée et adaptée aux jeunes.** Une offre d'activités pertinente, intéressante, adaptée à leur réalité, en tant que jeunes adultes, est essentielle pour les motiver à participer à des événements et des activités en français dans leur région. L'horaire et les coûts associés à ces activités sont aussi des éléments à considérer lors de l'élaboration de la programmation, afin de maximiser leur participation. La question de la proximité et de la distance à parcourir pour participer à des activités est aussi importante. Lorsque possible, une offre d'activités ou de services dans les régions moins bien desservies aiderait grandement à rejoindre les jeunes issus des programmes d'immersion française.

Les jeunes ont des intérêts divers, tel que le montrent les réponses obtenues à la question 11 « Seriez-vous intéressés à participer à des activités en français, demander des services ou vous impliquer au sein d'organismes francophones ou acadiens dans les domaines suivants ? » (question fermée, plusieurs réponses possibles),

présentées à la figure 3. Les arts et la culture constituent de loin le domaine d'intérêt le plus populaire parmi les participantes et participants. En plus d'avoir un intérêt pour les activités artistiques en général (concerts, théâtre, cinéma, festivals), les jeunes les décrivent comme des espaces où il est possible de s'immerger dans le français sans obligation de production orale. On peut assister, observer, apprécier, sans avoir à performer linguistiquement. Pour les jeunes qui vivent de l'insécurité linguistique, ces activités représentent une porte d'entrée privilégiée vers la collectivité francophone. Toutefois, les jeunes ont aussi de l'intérêt pour d'autres domaines d'activités et de services, tels que l'éducation, les médias et l'information, ainsi que les sports et loisirs, qu'il ne faut pas négliger.

“ Engaging with French art and media is when I use the language the most. It unlocks whole new artistic perspectives and I find that enriching.
(Sundew)

”

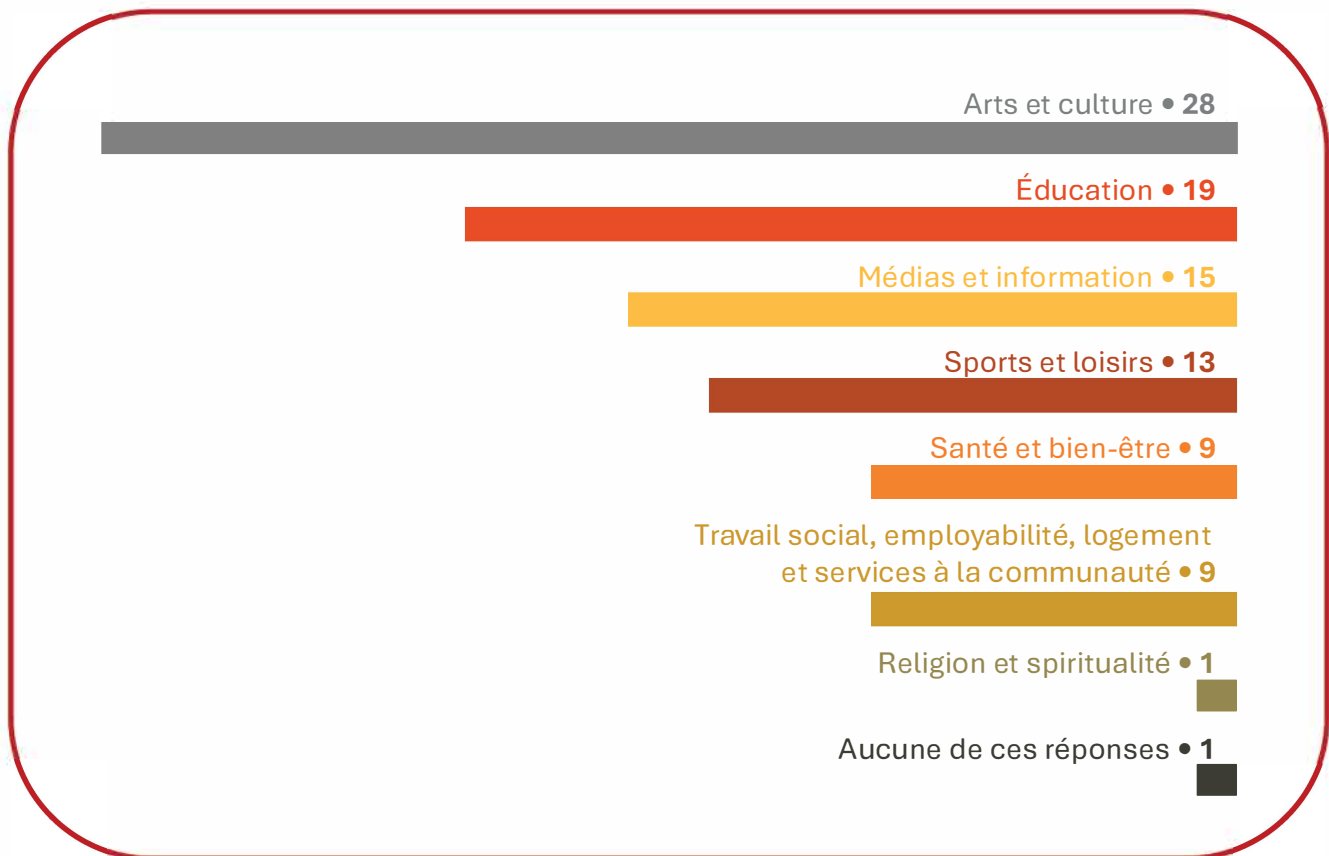


Figure 3 – Domaines d'activités d'intérêt pour les jeunes (en nombre de réponses)

Il est important de noter que les jeunes n'expriment pas seulement un intérêt pour participer à des activités ou assister à des événements dans ces domaines, mais aussi pour s'y impliquer. Par exemple, des répondantes et répondants ont exprimé l'envie de s'engager dans le domaine de l'éducation en tant que mentors auprès des plus jeunes ou dans le domaine du travail social en tant que professionnels. Pour les jeunes, la possibilité de travailler en français faciliterait grandement le maintien de leurs compétences linguistiques bilingues et l'intégration à des réseaux francophones. Ceci nous porte à croire qu'il faut non seulement offrir une programmation d'activités, des événements et des services variés, mais qu'il serait aussi stratégique de proposer des occasions d'engagement plus significatif dans leurs domaines d'intérêt, telles que des stages, du bénévolat et des offres d'emploi.



Inclure les étudiants en immersion dans l'organisation de ces événements francophones. Ex : être l'hôtesse.

(LILA)



- **Faciliter l'établissement d'un réseau social en français.** La présence d'amis, d'un partenaire ou de connaissances au sein d'une activité offerte en français est un facteur de participation important, selon plusieurs réponses au sondage. Des jeunes ont expliqué, par exemple, qu'ils prennent part à des activités en français qu'ils n'oseraient pas faire seuls quand ils y sont incités par des personnes de leur entourage. La présence de personnes connues peut aussi avoir un effet rassurant et faire en sorte qu'ils se sentent plus à l'aise au sein des organismes communautaires.

Une donnée au tableau 3 nous paraît, à cet égard, surprenante : le facteur de motivation qui a été mentionné le plus souvent comme peu ou pas important est la possibilité d'être accompagné par des amis. En y regardant de plus près, des jeunes expliquent qu'ils souhaiteraient pouvoir être accompagnés, mais qu'aucun de leurs amis actuels ne parle français. Ainsi, la possibilité d'amener des amis leur est peut-être moins utile s'ils n'ont personne à inviter. Les jeunes qui comptent déjà sur un réseau de pairs qui participent aux activités et qui s'engagent dans les collectivités et organismes communautaires francophones et acadiens ont ainsi nettement plus de chances d'y participer aussi, comparativement à ceux qui n'en ont pas. Une autre donnée nous apparaît contradictoire dans les réponses des jeunes : la possibilité de se faire des amis avec qui parler le français est ressortie autant de fois dans les facteurs importants que dans les facteurs peu importants. Notre hypothèse est que pour les jeunes qui participent seuls aux activités, arriver à se faire des amis avec qui parler le français serait important et apprécié, mais intimidant. Pour les jeunes qui vivent de l'insécurité linguistique ou qui doutent de leur légitimité au sein des organismes et des collectivités, se faire des amis avec qui parler français pourrait leur paraître souhaitable, mais improbable.

Ces trois champs d'action sont ainsi fortement liés : pour faciliter leur inclusion au sein des organismes communautaires et des collectivités francophones et acadiennes, les jeunes issus des programmes d'immersion française doivent y trouver des espaces où ils peuvent socialiser autour d'activités qui les intéressent, dans un contexte convivial et sans crainte de se faire juger.

5. CE QUE NOUS AVONS APPRIS : LA PERSPECTIVE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Le travail des organismes communautaires est vital au sein des collectivités francophones et acadiennes à travers le pays. En offrant des services et en organisant des activités à l'intention des personnes d'expression française, ces organismes contribuent à la vitalité linguistique et au dynamisme de leur collectivité, en plus de jouer un rôle important dans la défense des droits des minorités linguistiques de langues officielles. Les organismes communautaires doivent toutefois naviguer entre contraintes et opportunités dans la réalisation de leur mission, dans un contexte où leur capacité d'action est souvent limitée.

Nous avons sondé et rencontré des représentantes et représentants d'organismes communautaires issus de différents secteurs d'activité à travers le pays (voir la figure 2 et les tableaux B-1 et B-2 à l'annexe B) afin de mieux comprendre leurs positions, leurs pratiques et les défis touchant à l'inclusion des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes.

Nous ferons d'abord un état des lieux qui décrira les conditions dans lesquelles les organismes déploient leurs activités et leurs services. Puis, nous nous pencherons sur leurs motivations à accroître l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française. Nous discuterons des obstacles et des contraintes auxquels font face les organismes qui souhaitent inclure ces jeunes, puis nous partagerons des exemples d'initiatives prises par ces organismes pour y arriver.

5.1 État des lieux

Bien que les organismes communautaires œuvrent dans des contextes régionaux différents et qu'ils aient tous leurs particularités, les données recueillies montrent qu'ils évoluent dans des conditions semblables. Nous avons répertorié ci-dessous celles qui pourraient avoir un effet contraignant ou facilitant sur le processus d'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française aux collectivités francophones et acadiennes.

- **Les réseaux et les collaborations du secteur associatif.** Les organismes communautaires ne travaillent pas en vase clos. Ils tirent profit du réseau associatif à l'échelle régionale ou nationale, ainsi que de partenariats avec des institutions qui ont des missions différentes, mais complémentaires, y compris des conseils scolaires de langue française et de langue anglaise. Ces partenariats facilitent la collaboration et le partage d'expertise en vue de l'atteinte d'objectifs communs, dont celui de l'inclusion des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française.
- **L'importance de la jeunesse.** Les organismes communautaires en contexte francophone et acadien sont nombreux à s'intéresser à la jeunesse, qui représente la relève de leur collectivité. Dans notre échantillon, 18 des 19 organismes sont impliqués auprès des jeunes de plusieurs groupes d'âge, selon les réponses obtenues à la question 11 « votre organisme est-il impliqué auprès de la jeunesse francophone ou acadienne ? » (plusieurs réponses possibles), présentées à la figure 4.

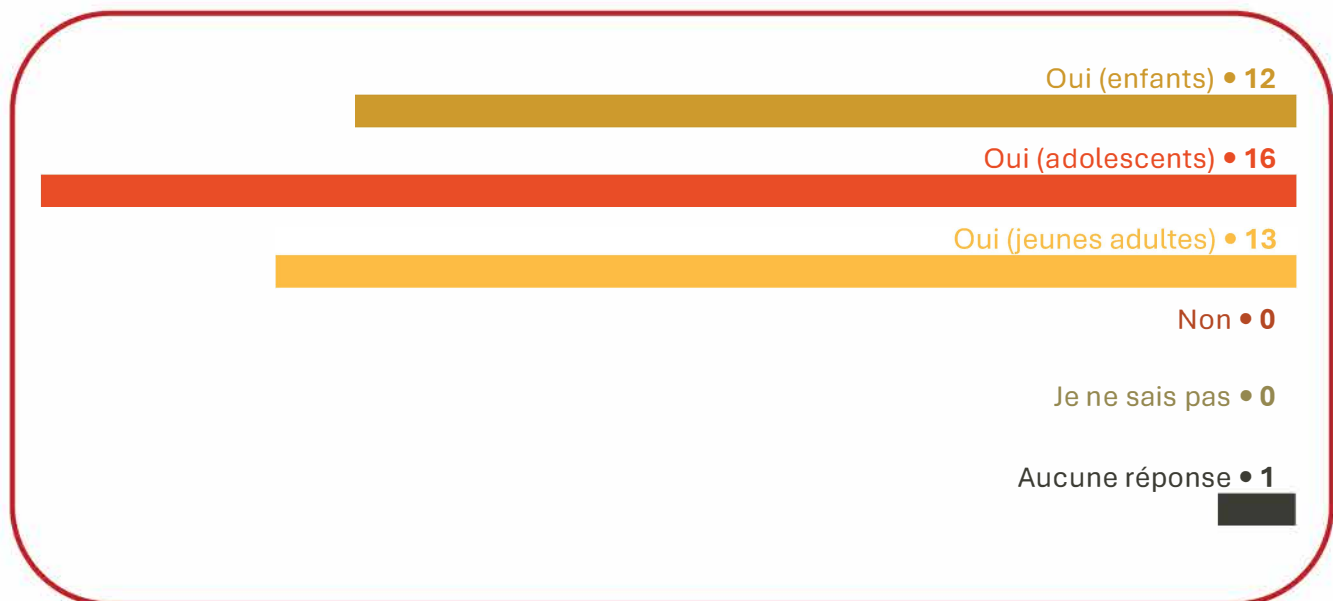


Figure 4 – Implication auprès de la jeunesse francophone ou acadienne

- **Des populations francophones qui se diversifient.** Un des thèmes récurrents qui a émergé de nos données, tant au sondage qu'en entretien, est la diversité croissante des populations francophones et acadiennes avec laquelle doivent composer les organismes communautaires. Les représentantes et représentants des organismes ont en effet rapporté des changements démographiques qui seraient liés à l'immigration internationale, interprovinciale et régionale. Les organismes communautaires doivent ainsi s'ajuster à ces changements et repenser leur offre de services afin de rassembler la collectivité autour de projets communs.

Les répondantes et répondants observent des tensions émerger entre les réflexes de protection et le besoin d'ouverture à la diversité. Chaque collectivité francophone et acadienne ayant sa propre histoire, toutes ne composent pas avec la diversité des populations de la même manière. Toutefois, les données montrent que les organismes communautaires se préoccupent de cette question et cherchent à trouver un équilibre entre ces deux forces en tension.



La population francophone historique, qui a contribué à bâtir les fondations de la communauté, demeure très active et profondément engagée dans la vie associative. [...] Parallèlement, une nouvelle vague de familles francophones immigrantes s'installe dans la région. Ces jeunes familles apportent une énergie et une diversité remarquables, mais elles font face à d'autres types de défis : intégration socio-économique, accès à des services en français, conciliation entre culture d'origine et culture d'accueil, et adaptation au système scolaire et communautaire.

(Boluwa Massina, directrice générale, COFRD)



Je pense que nous autres on a l'intention d'aller comme, en termes de fédération, d'aller présenter, puis de de partager les commentaires des parents qui se sentent exclus. [...] On veut pas réduire le français ou la francophonie dans les écoles, mais de donner la permission de souhaiter la bienvenue à quelqu'un en anglais si nécessaire. [...] Que les gens se sentent inclus, qu'ils se sentent bienvenus sans compromettre la francophonie.

(Nicole Dupuis, directrice générale, Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse)



- **Des contraintes d'ordre financier.** Œuvrer dans le monde associatif au Canada comporte des défis financiers importants. Les organismes doivent souvent composer avec du financement temporaire au projet, plutôt que du financement récurrent à la mission. Cela demande aux organismes de multiplier les demandes de subventions. Certains organismes sont en meilleures postures que d'autres, mais pour la majorité des organismes, il est très difficile d'obtenir un financement adéquat pour réaliser pleinement leur mission. Cela se traduit par de petites équipes de travail qui doivent déployer des programmations ambitieuses à l'aide de ressources limitées.
- **Des organismes à l'image de leur direction.** Plus de la moitié des répondantes et répondants occupait un poste de direction depuis moins de trois ans au moment de l'enquête. Ces personnes avaient en commun le désir d'insuffler de la nouveauté dans leur organisme, que ce soit dans la priorisation de certains volets de leur mission, dans leur offre de services ou dans leur programmation. Cette situation illustre le rôle clé que jouent les personnes en position de leadership au sein des organismes communautaires dans l'implantation de nouvelles idées, de nouvelles politiques ou de nouveaux projets. Cependant, les personnes qui occupent les postes de direction ne prennent pas seules les décisions touchant à la mission de leur organisme : ces décisions doivent être approuvées par le comité d'administration (CA) et par les membres. Les CA ont un rôle particulièrement important à jouer dans la définition de la mission et des grandes orientations de leur organisation. Ils peuvent tout autant freiner les élans de la direction, comme ils peuvent devenir un tremplin pour l'innovation.
- **Des relations entre les collectivités francophones, acadiennes et anglophones tendues.** La question de l'inclusion des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes touche directement la question des relations entre les collectivités de langues officielles. Certaines organisations tentent de réaliser leur mission en contexte nettement hostile, alors que, pour d'autres, des ponts sont bien établis entre les collectivités de langue française et de langue anglaise. De plus, il est important de rappeler que les tensions qui existent entre les collectivités de langues officielles sont complexifiées par leurs relations à d'autres groupes minoritaires, tels que les peuples des Premières Nations, Métis et Inuits, les populations immigrantes, les personnes racisées et les personnes s'identifiant au groupe 2ELGBTQI+.

- **Une gestion scolaire divisée selon la langue officielle.** Dans le système éducatif canadien, la gestion scolaire des écoles de langue française et des écoles de langue anglaise se fait de manière séparée et indépendante, un gain important obtenu avec l'adoption de la *Charte canadienne des droits et libertés* (1982) afin de protéger les communautés de langues officielles en milieu minoritaire. Cette structure a toutefois mené à la séparation et à l'opposition des systèmes scolaires de langue française et de langue anglaise, voire à leur concurrence. À l'exception de certains événements nationaux, tels que les Jeux de la francophonie, les élèves des écoles de langue française et les élèves des écoles de langue anglaise inscrits aux programmes d'immersion française ont peu d'occasions de se rencontrer ou de collaborer.

5.2 Pourquoi inclure les jeunes issus des programmes d'immersion française?

Pour favoriser l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes, il doit y avoir une volonté de la part de ces collectivités de le faire. Cette volonté doit ensuite s'incarner dans les pratiques des différents acteurs de la collectivité, dont les organismes communautaires. Nous avons donc voulu savoir si, et pourquoi, les organismes et les collectivités devraient inclure davantage les jeunes adultes issus de l'immersion française. Nous avons aussi voulu savoir si c'était quelque chose qui était déjà mis en pratique au sein des organismes. La figure 5 indique que 14 des 19 organismes ayant pris part à la recherche accueillent déjà des jeunes provenant des programmes d'immersion française, à l'occasion ou régulièrement.

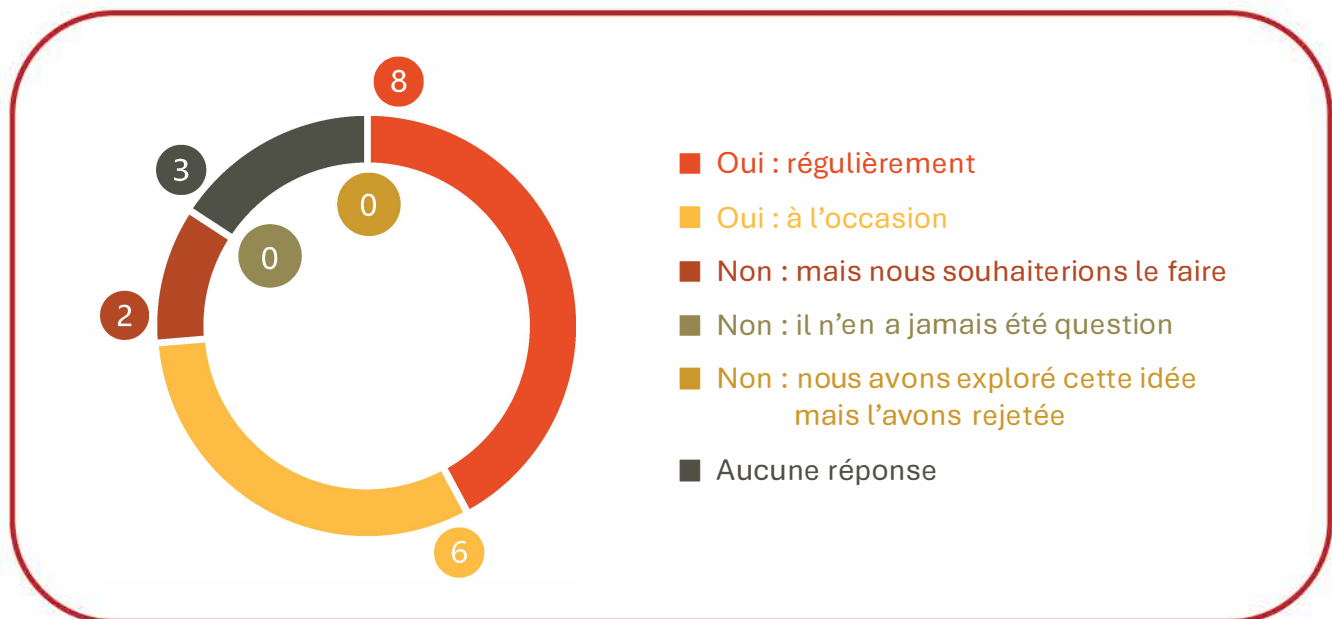


Figure 5 – Accueil des jeunes issus de l'immersion française au sein de ses activités

Ces données s'expliquent par un biais de recrutement. En effet, les organismes qui accueillent déjà ces jeunes ou qui souhaitent le faire étaient plus susceptibles de vouloir participer à la recherche. Ces résultats suggèrent tout de même qu'il y a un intérêt pour la question et qu'il existe déjà des pratiques d'accueil et d'inclusion. Nous avons répertorié les principales raisons évoquées en faveur de l'inclusion des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française au sein des organismes communautaires et des collectivités francophones et acadiennes.

- **Viser une plus grande inclusion**

sociale en général. La volonté d'inclure les jeunes issus des programmes d'immersion française s'inscrit dans un effort plus large d'inclusion de la diversité linguistique et culturelle, ainsi que de l'inclusion d'autres groupes minoritaires au sein des collectivités francophones et acadiennes. En poursuivant leurs objectifs d'inclusion, les organismes contribuent au mouvement de redéfinition de la francophonie canadienne. Les organismes revoient

ainsi les pratiques et les politiques qui ont pour effet d'exclure des groupes de personnes de leurs activités, dont les jeunes de l'immersion française. Les organismes qui adoptent cette approche cherchent ainsi à créer des espaces où sont accueillis tous les jeunes qui s'expriment en français, sans porter de jugement sur leur variété de français ou sur leur niveau de compétence.

“ *S'iels parlent français, iels sont francophones et méritent de pouvoir vivre leur vie en français autant que le restant de la communauté. Le CFQO vise à démanteler les systèmes qui excluent ces jeunes et causent l'insécurité linguistique.* (Amélia Simard, Agente de développement communautaire et chargée de projet, Comité FrancoQueer de l'Ouest) ”

“ *Nous faisons complètement abstraction de l'origine de la langue lorsque nous travaillons avec des jeunes. Toutes nos activités se déroulent en français. Tous les jeunes qui peuvent s'exprimer en français (peu importe leur niveau de langue) peuvent participer à nos activités.* (OFR27) ”

- **Reconnaître la présence d'ayants droit dans les programmes d'immersion française.**

Les représentantes et représentants des organismes communautaires nous ont rappelé qu'il y a de nombreux jeunes provenant de familles qui ont le statut d'ayant droit au sein des écoles de langue anglaise, tout particulièrement dans les programmes d'immersion française. Les parents peuvent avoir préféré ces écoles pour plusieurs raisons : l'absence d'écoles de langue française dans leur région, distance à parcourir pour fréquenter une école de langue française, le petit effectif au sein des écoles de langue française, la crainte que les enfants n'apprennent pas suffisamment, l'offre de cours, d'activités ou de services plus grande dans les écoles de langue anglaise, etc. Ainsi, si l'objectif est de rejoindre l'ensemble de la collectivité francophone ou acadienne, il ne faudrait pas écarter d'office les écoles de langue anglaise ni les jeunes issus des programmes d'immersion française.



Il ne faut pas mettre de côté les jeunes de l'immersion car il y a une grande proportion d'ayants droit qui s'y retrouve, pour plusieurs raisons, parfois c'est la distance de voyage pour se rendre dans une école francophone, parfois c'est la mauvaise compréhension des parents qui croient que les enfants n'apprendront pas l'anglais dans les écoles francophones donc ils les mettent en immersion.

(Josée Côté, directrice régionale, ACFA Edmonton)



- **Inclure de facto en raison du caractère public des événements.** Les organismes communautaires accueillent souvent de facto des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française en raison du caractère public de certains de leurs événements. De manière générale, sans que les organismes fassent des démarches avec l'intention d'attirer ou de recruter spécifiquement des jeunes issus de l'immersion française, ceux-ci sont susceptibles de participer à ce type d'événement.
- **Contribuer à la vitalité des collectivités francophones et acadiennes.** Dans un contexte où le financement des organismes communautaires est précaire et où les services offerts en français en milieu minoritaire sont souvent conditionnels au nombre de personnes qui en profitent ou qui sont susceptibles d'en profiter, ouvrir ses portes aux jeunes issus des programmes d'immersion française peut s'avérer stratégique pour un organisme communautaire. Une plus grande présence de ces jeunes augmenterait en effet le taux de fréquentation. Pour les organismes qui se situent dans les régions où la présence

francophone est plus faible ou dispersée sur un grand territoire, l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française peut contribuer à dynamiser la vie associative et soutenir la pérennité des organismes. Accepter, voire susciter, leur présence est une façon supplémentaire d'assurer la vitalité linguistique des collectivités francophones et acadiennes.

“ *Nos services sont pour les francophones et francophiles. La participation des francophiles à nos activités nous permet d'atteindre de nouveaux publics et aussi de donner la vitalité à la vie en français.*
(Boluwa Massina, directrice générale, COFRD)

- **Rapprocher les collectivités de langues officielles.** Pour les jeunes adultes issus de l'immersion française, l'accueil au sein d'organismes communautaires leur donnerait l'occasion de mieux connaître la collectivité francophone et acadienne de leur région et de rencontrer les jeunes issus des écoles de langue française. Pour les organismes communautaires, collaborer avec les écoles qui offrent le programme d'immersion française contribuerait à sensibiliser les membres du personnel enseignant, les coordonnatrices et coordonnateurs de programme, les agentes et agents culturels, les directions d'école et les conseils scolaires de langue anglaise à la présence de la collectivité francophone ou acadienne, ainsi qu'à l'importance de son réseau associatif.

“ *Peut-être, que ça pourrait être bénéfique de rapprocher les jeunes qui sont dans les systèmes francophones puis le système d'immersion, qu'il y ait plus d'interactions entre les deux systèmes scolaires.*
(La directrice générale adjointe, Assemblée de la francophonie de l'Ontario)

- **Donner l'occasion aux jeunes de vivre leur français.** Les organismes estiment qu'offrir aux jeunes des occasions de participer et de s'impliquer dans le milieu communautaire les aiderait grandement à découvrir la vie en français à l'extérieur de l'école, ainsi qu'à développer la confiance nécessaire à l'usage de cette langue en contexte authentique. Ce serait d'ailleurs une façon pour les organismes de contribuer à un bilinguisme canadien

plus équilibré, où les personnes d'expression anglaise apprennent et utilisent leur deuxième langue officielle plus régulièrement.

“ *Le français, ce n'est pas qu'une langue d'école. C'est une langue qui se vit. Pourquoi l'apprendre si on ne veut pas s'en servir? On voudrait voir vivre ces apprentissages. De plus, cela contribuerait grandement à faire du Canada un pays véritablement bilingue. Comme c'est là, ce sont essentiellement les francophones qui sont bilingues. Les anglophones sont heureux de ne parler qu'anglais.*

(La directrice générale, Association francophone du Labrador)

”

5.3 Obstacles à l'inclusion des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française

Les organismes communautaires nous ont fait part dans leurs réponses au sondage et aux entretiens de recherche plusieurs contraintes qui limitent leur capacité à inclure les jeunes adultes issus des programmes d'immersion française dans leurs activités. Nous avons regroupé ces contraintes en six grandes catégories d'obstacles, comme l'illustre la figure 6.

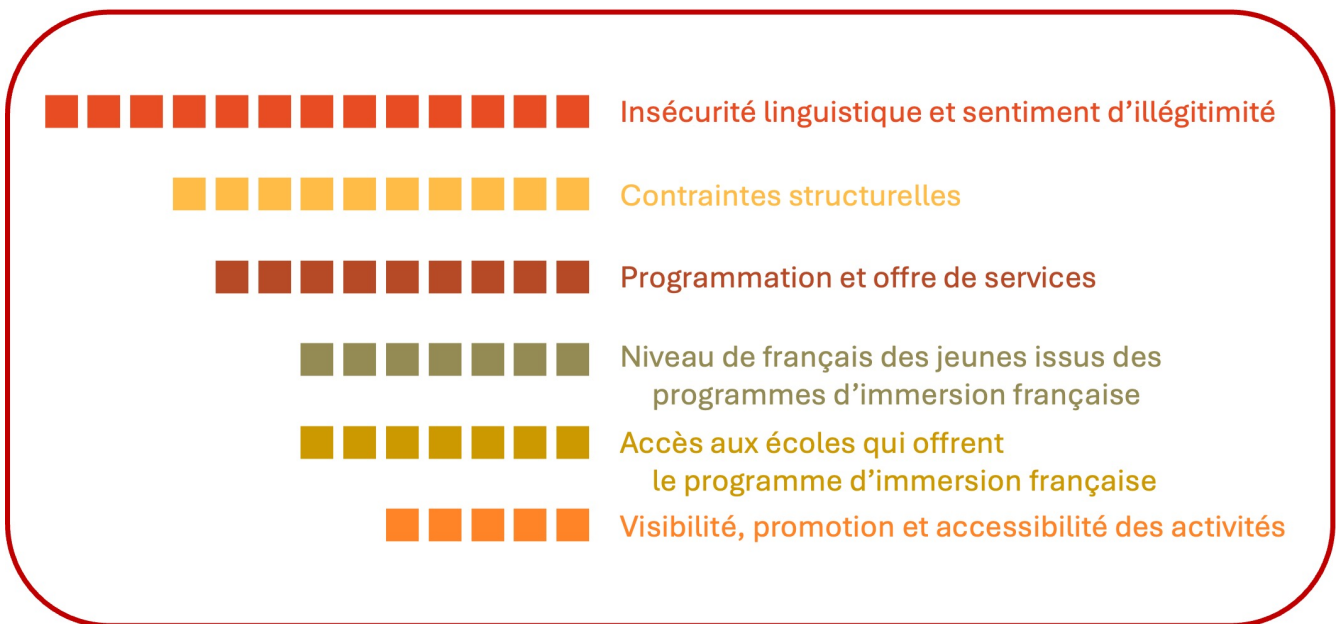


Figure 6 – Obstacles à l'inclusion des jeunes de l'immersion française (perspective des organismes)

- **L'insécurité linguistique et le sentiment d'illégitimité chez les jeunes.** Les représentantes et représentants des organismes ont été nombreux à affirmer que les sentiments d'insécurité linguistique et d'illégitimité ressentis par les jeunes adultes issus des programmes d'immersion française étaient un frein majeur à leur inclusion. Ils reconnaissent d'ailleurs qu'une posture très normative par rapport à la langue française et des politiques unilingues strictes sont des facteurs qui accentuent l'insécurité linguistique. Ils ont de plus déclaré devoir sensibiliser leur équipe, leur CA et leurs membres au phénomène de l'insécurité linguistique afin de mieux accueillir ces jeunes.

La résistance à l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes cause en grande partie le sentiment d'illégitimité exprimé par ceux-ci. Les stéréotypes persistants autour des catégories identitaires « francophones », « Acadiens », « francophiles » et « anglophones » contribueraient également à leur sentiment d'illégitimité. Les jeunes adultes issus des programmes d'immersion française sont en effet généralement associés à la collectivité de langue anglaise, au statut majoritaire. Leur inclusion suscite naturellement de la méfiance et des doutes : faire une place à ces jeunes se traduira-t-il par une vitalité accrue des collectivités francophones et acadiennes ou par un risque accru d'assimilation linguistique ? Les organismes communautaires ont des postures différentes par rapport à ces questions qui sont, nous le reconnaissons, complexes et sensibles.

L'approche fonctionnelle des programmes d'immersion française donne peu la chance aux élèves de développer un sentiment d'appartenance à la francophonie canadienne, ce qui contribuerait également à leur sentiment d'illégitimité. Par ailleurs, il n'y aurait pas suffisamment de modèles de personnes issues de ces programmes qui seraient impliquées au sein d'organismes communautaires et des collectivités francophones et acadiennes auxquels les jeunes pourraient s'identifier. Avoir de tels modèles, selon les représentantes et représentants des organismes communautaires, rassurait pourtant les jeunes quant à leur légitimité au sein de ces collectivités.



Puis vraiment miser sur la sécurité linguistique, c'est ça le, la base je pense. C'est d'éliminer cette impression que y a différents niveaux de francophonie. Parce que si on veut vraiment intégrer l'immersion, c'est ça, c'est qu'ils sont francophones à part entière. Y'ont juste un parcours différent dans la francophonie, mais ils sont francophones à part entière.
(Élizabeth Labbé, directrice générale, Cjp Mb)



- **Les contraintes structurelles.** Des contraintes structurelles minent la capacité des organismes communautaires à inclure les jeunes adultes issus des programmes d'immersion française. Ces contraintes peuvent d'abord être liées à leur mission. En effet inclure les jeunes de l'immersion française ne concorde pas toujours avec leur mandat, leurs priorités ou leurs orientations. Certains préfèrent aussi s'en remettre à leur réseau où d'autres organismes sont déjà actifs auprès de la jeunesse.



Je ne choisirais pas de les exclure, mais notre mandat nous demande d'appuyer les familles d'écoles francophones
(Nicole Dupuis, directrice générale, Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse)



Ensuite, les bailleurs de fonds créent des obstacles à l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française en établissant des critères qui touchent à la mission des organismes ou au recrutement des participantes et participants. Ces exigences empêchent les organismes d'offrir leurs services aux jeunes issus de l'immersion française, même s'ils le souhaitent. L'orientation « par et pour les francophones » s'érige en barrière à l'inclusion pour les personnes non reconnues comme francophones, telles que les jeunes issus des programmes d'immersion française.

Les contraintes financières discutées plus haut ont pour conséquence de limiter la capacité des organismes communautaires à créer de nouveaux espaces adaptés aux jeunes et à développer une programmation qui leur serait plus attrayante. Les organismes manquent de temps, de personnel et de ressources pour faire de la représentation auprès des écoles de langue anglaise ou pour développer une programmation bonifiée à l'intention des jeunes issus de l'immersion française.

Enfin, les contraintes géographiques, comme l'éloignement et la dispersion territoriale, affectent la capacité des organismes à mobiliser les jeunes issus des programmes d'immersion française. Ce sont toutefois des facteurs sur lesquels les organismes ont très peu de contrôle.

- **La programmation et l'offre de services.** Plusieurs organismes déplorent, à l'instar des jeunes, un nombre insuffisant de lieux et d'occasions de rencontres où les jeunes adultes issus des programmes d'immersion française pourraient socialiser en français.

Les représentantes et représentants des organismes rapportent également un faible intérêt de la part des jeunes à l'égard de leur programmation. Selon eux, les jeunes issus de l'immersion française auraient l'impression que leur participation aux activités des organismes communautaires aurait un caractère d'obligation scolaire, pas très « cool ». Ces jeunes ne se sentiraient pas concernés par la programmation des organismes.

Les représentantes et représentants d'organismes communautaires ont toutefois souligné la faible participation des jeunes en général, adolescents et adultes, qu'ils soient issus d'écoles de langue française ou d'écoles de langue anglaise. Il serait difficile de les mobiliser autour d'activités rassembleuses ou de les motiver à s'engager dans le secteur associatif. Malgré les efforts fournis pour varier leur programmation et pour mieux rejoindre les jeunes, le succès escompté n'est pas toujours au rendez-vous. Dans quelques régions éloignées, il arrive qu'il y ait très peu de jeunes inscrits dans les écoles secondaires de langue française ou dans les programmes d'immersion française. Dans ces cas, il devient encore plus difficile de mobiliser les élèves, ce qui se répercute ensuite sur leur participation une fois rendu à l'âge adulte.

- **Le niveau de français des jeunes issus des programmes d'immersion française.**

La question du niveau de français des jeunes issus de l'immersion française est intimement liée à celle de l'insécurité linguistique. Nous traitons ces deux obstacles séparément, car celui du niveau de la langue représente un point de tension important. Les représentantes et représentants des organismes ont en effet exprimé des postures ambiguës à cet égard. D'un côté, ils souhaitent accueillir les jeunes issus de l'immersion française sans porter de jugements sur leurs compétences linguistiques. D'un autre côté, ils ressentent le besoin de déterminer un niveau de français minimal conditionnel à la participation aux activités. L'exigence d'un seuil minimal semble particulièrement difficile à écarter pour l'implication des jeunes à titre de bénévoles, de stagiaires ou d'employés.

Il devient toutefois très périlleux de statuer sur un niveau de français à exiger aux jeunes qui souhaiteraient s'impliquer au sein des organismes communautaires, sans créer de nouvelles barrières à leur inclusion. En même temps, les organismes font face à des jeunes qui peuvent avoir du mal à participer ou à accomplir leurs tâches en français. Ceux-ci auraient alors tendance à se tourner vers l'anglais, ce qui va à l'encontre des politiques des organismes, qui préfèrent un usage exclusif du français.

Pour les organismes, accueillir des jeunes qui ont des compétences variées en français leur demande plusieurs ajustements. Ils doivent par exemple décider s'ils acceptent les

pratiques langagières bilingues, puis trouver un équilibre entre « jouer à la police de langue » et laisser les jeunes parler seulement en anglais. Ils doivent parfois adapter leurs activités pour respecter les capacités de ces jeunes qui sont susceptibles de se fatiguer rapidement ou d'avoir besoin de plus de temps pour effectuer leurs tâches en français. Les organismes qui accueillent des jeunes issus des programmes d'immersion française comme stagiaires ou employés disent devoir offrir de l'accompagnement à ces jeunes pour soutenir leur utilisation et leur apprentissage continu de la langue française. Ces ajustements peuvent impliquer le recours à des ressources supplémentaires par rapport aux pratiques habituelles.

- **L'accès limité aux écoles qui offrent le programme d'immersion française.** Les résultats de cette recherche mènent à un constat clair : pour que les jeunes adultes issus des programmes d'immersion française s'engagent au sein des collectivités francophones et acadiennes, il est essentiel que des liens aient été tissés dès leurs études secondaires. Or, il peut être très difficile pour les organismes communautaires d'accéder aux écoles qui offrent les programmes d'immersion française.

Les organismes communautaires arrivent le plus souvent à établir des liens avec les écoles de langue anglaise par l'entremise d'enseignantes et d'enseignants ou par celle d'agentes et d'agents culturels. Toutefois, ces liens restent fragiles, car basés sur la volonté et les initiatives personnelles, plutôt que sur des partenariats institutionnels. Les représentantes et représentants d'organismes ont en effet exprimé vivre une certaine frustration lorsqu'ils tentent de susciter la collaboration des directions d'école et des conseils scolaires, mais que leurs demandes restent sans suite. Ils observent que les personnes qui occupent ces postes ne parlent souvent pas français et voient peu l'utilité à collaborer avec le milieu associatif francophone ou acadien. Les agentes et agents culturels doivent d'ailleurs gérer de nombreux dossiers, alors celui de la francophonie n'est pas nécessairement prioritaire à leurs yeux.

Le programme de microsubvention ImmersARTS vise à créer des ponts entre les écoles qui offrent les programmes d'immersion française et les organismes communautaires. Les représentantes et représentants des organismes ayant participé à la recherche ont déclaré que ce sont des subventions qui pourraient être très utiles pour offrir des activités culturelles au sein des écoles de langue anglaise. Toutefois le financement disponible est très limité et les demandes de subvention sont laborieuses. Par ailleurs, pour demander cette subvention, les organismes doivent faire de nombreuses démarches préalables afin

d'établir des liens avec les écoles de langue anglaise, alors que, comme nous venons de le voir, il est très difficile pour les organismes d'avoir accès à ces écoles.



Donc c'est vraiment de bâtir ces réseaux-là avec les profs. Vous avez besoin de ça parce que si par exemple au niveau de la direction vous avez pas toujours le soutien, y ont pas toujours l'intérêt, de vous accueillir.

(Amélia Simard,
Agente de développement
communautaire et chargée
de projet, Comité FrancoQueer
de l'Ouest)



Les enseignantes et enseignants aux programmes d'immersion française ne s'engagent pas toujours eux-mêmes au sein des collectivités francophones ou acadiennes, ce qui limite la capacité des organismes à créer des liens avec eux. Lorsque les organismes y arrivent, ils doivent ensuite composer avec les limites de cette collaboration. Demander aux enseignantes et aux enseignants de diffuser de l'information à leurs élèves, de faire la promotion d'événements ou de prendre part à des activités sont des tâches qui s'ajoutent à leurs responsabilités déjà nombreuses.

Il faut par ailleurs rappeler que dans plusieurs collectivités, les écoles de langue française sont en concurrence avec les écoles de langue anglaise qui offrent les programmes d'immersion. Cette situation peut décourager les organismes communautaires à mobiliser les écoles de langue anglaise. Dans un tel contexte, susciter la participation des jeunes inscrits aux programmes d'immersion française risquerait d'affecter les relations et les collaborations établies avec les écoles de langue française.

- **La visibilité, la promotion et l'accessibilité des activités.** Les représentantes et représentants des organismes ont, comme les jeunes, estimé qu'un obstacle important à leur inclusion est la difficulté de leur faire connaître l'offre de services et la programmation. Les organismes ont d'abord du mal à faire circuler leurs annonces au sein des écoles de langue anglaise. Puis, les jeunes adultes sont rarement abonnés aux comptes de médias sociaux des organismes communautaires, ce qui pourtant, leur permettrait d'être informés des événements à venir.

Les communications qui font la promotion des services et de la programmation des organismes communautaires sont largement rédigées de manière unilingue (français). Or, ce format de communication est moins accessible et moins attrayant aux yeux des jeunes issus de l'immersion française. Il semblerait stratégique d'adapter les messages et les invitations selon le groupe de jeune visé, non seulement dans le choix des langues de communication, mais aussi dans la façon de s'adresser à eux.

“ Comment est-ce que nous on peut présenter nos activités pour mieux attirer des jeunes des programmes d'immersion? Comme, la façon qu'on fait nos communications, le langage qu'on utilise et les objectifs vont pas être pareil pour un jeune du CSF ou pour un jeune qui vient d'un programme d'immersion. Ils sont juste, c'est pas la même chose. Ou comme, il y a des choses que, en tout cas des formulations qu'on a vues que si moi en tant que jeune du CSF, si je verrais ça. Je serais comme, « Oh ça, ça me touche pas, ça m'attire pas tant ». Fait que je pense qu'on essaie aussi de faire ça un peu, d'adapter notre langage pour que ça soit mieux, ouais, adapté aux deux publics.
(La directrice générale, Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique)

”

5.4 Stratégies et exemples de bonnes pratiques

Nous avons répertorié au tableau 4 les différentes stratégies qui favoriseraient, selon les représentantes et représentants des organismes communautaires, l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes. Nous ne discuterons pas en détail de chacune, car elles répondent directement à des besoins évoqués à la section précédente. Nous avons plutôt retenu quelques exemples de bonnes pratiques mises en œuvre avec succès par des organismes communautaires ayant participé à la recherche. Par ces exemples, qui suivent le tableau 4, nous verrons comment certaines des stratégies peuvent être appliquées concrètement au sein d'un organisme communautaire.

Tableau 4 — Répertoire de stratégies proposées par les organismes communautaires pour accroître l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française.

STRATÉGIES
Consulter les jeunes pour identifier leurs besoins et intérêts
Inclure les jeunes issus de l'immersion française dans les CA, dans les comités consultatifs et aux tables de concertation
Offre active : inviter les jeunes à des événements dans la collectivité
Inviter les jeunes adultes issus de l'immersion française aux activités et événements locaux, régionaux et nationaux organisés par les organismes communautaires
Offrir des activités à des endroits fréquentés par tous
Inviter des groupes d'élèves de l'immersion française aux festivités annuelles de la collectivité
Adapter les activités aux goûts des jeunes
Organiser des activités attrayantes pour les jeunes
Favoriser des activités de loisirs et des activités collaboratives
Favoriser des activités libres et conviviales plutôt que guidées ou très structurées
Offrir des activités qui s'adressent spécifiquement aux jeunes de l'immersion française
Activités où les jeunes adultes peuvent être accompagnés de personnes de confiance
Offrir des espaces inclusifs et conviviaux
Normaliser l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein des organismes communautaires
Créer des environnements libres de jugements à propos de la langue et des accents
Valoriser la diversité linguistique et culturelle de la francophonie canadienne
Éviter les hiérarchies linguistiques et identitaires (francophones/francophiles)
Valoriser et encourager l'usage du français, sans l'imposer de manière stricte
Intégrer progressivement l'usage du français dans les activités, offrir du soutien linguistique
Embaucher des animateurs bilingues
Offrir des rôles actifs ou de leadership dans la vie communautaire
Offrir des occasions de bénévolat et de stages aux jeunes issus de l'immersion française
Encourager les jeunes à siéger sur un CA d'organisme communautaire
Proposer des projets exclusifs aux jeunes issus des programmes d'immersion française
Embaucher des jeunes issus des programmes d'immersion française
Faire de la sensibilisation à l'inclusion et à l'insécurité linguistique
Sensibiliser la collectivité aux stéréotypes qui portent sur l'immersion française et sur les collectivités francophones et acadiennes.
Sensibiliser les CA, les équipes de travail, les membres et le public à l'importance d'accueillir les jeunes issus des programmes d'immersion française
Sensibiliser la collectivité aux enjeux vécus par les jeunes issus de l'immersion française
Sensibiliser la collectivité à l'insécurité linguistique, particulièrement dans les écoles et les organismes.
Sensibiliser les jeunes aux avantages du français dans leur vie

Reconnaître et valoriser la contribution des jeunes issus de l'immersion française à la francophonie canadienne
Reconnaître que les jeunes issus des programmes d'immersion française sont des membres à part entière de la collectivité
Promouvoir des modèles de jeunes bilingues inspirants dans les médias et événements publics
Collaborer avec les écoles de langue anglaise
Faire une tournée des écoles qui offrent le programme d'immersion pour établir des partenariats
Organiser des visites ou activités ciblées pour les classes d'immersion française
Faire la promotion des activités et occasions de s'engager dans la collectivité par l'école ou par les enseignantes et enseignants du programme d'immersion française
Collaborer avec les enseignantes et enseignants d'immersion française pour créer des projets dans la collectivité
Faire connaître l'organisme et son offre de services aux comités de parents
Favoriser la socialisation des jeunes issus des programmes d'immersion française avec des jeunes issus des écoles de langue française
Offrir du mentorat entre jeunes issus des écoles de langue française et les jeunes issus des programmes d'immersion française
Offrir des projets collaboratifs ou des activités culturelles communes
Adapter les communications et améliorer la visibilité de l'organisme
Utiliser les plateformes numériques que les jeunes fréquentent
Utiliser des expressions plus inclusives comme « activités en français » plutôt que « activités francophones »
Bien cibler et adapter les messages selon les groupes de jeunes
Être présent physiquement à des événements locaux et régionaux (kiosque, table)
Être plus visible dans les espaces de langue anglaise où se trouvent ces jeunes
Établir des liens avec d'autres organismes impliqués auprès des élèves des programmes d'immersion française
Établir des partenariats avec <i>Canadian Parents for French</i> ou avec l'Association canadienne des professionnels de l'immersion
Établir des collaborations avec les universités et collèges qui reçoivent ces jeunes, ainsi qu'avec leurs associations étudiantes
Mobiliser le réseau associatif pour partager les expertises et collaborer dans le déploiement des programmations.

5.4.1 Offrir aux jeunes issus de l'immersion française des occasions d'exercer leur leadership

Parmi les stratégies recommandées par les représentantes et représentants d'organismes communautaires, celle d'offrir des occasions de s'impliquer activement au sein des organismes est revenue à plusieurs reprises. Les jeunes issus de l'immersion française peuvent s'impliquer et faire

preuve de leadership de plusieurs façons : faire du bénévolat, faire un stage, mener des projets spéciaux et même travailler pour l'organisme. Certains organismes communautaires hésitent à le faire, notamment en raison du niveau de français de ces jeunes, considéré insuffisant. D'autres organismes, dont l'ACFA d'Edmonton, le COFRD, Le Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique et La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse, ont tenté l'expérience, avec succès.

“ Nous engageons des jeunes âgés de 15 à 30 ans comme animateurs de camp de jour et comme conseiller de camp de vacances. [...] Juste cette année, j'avais ma coordonnatrice des camps et un conseiller/sauveteur de camp de vacances qui venaient des écoles d'immersions, car ils se sentaient les bienvenus et qu'ils avaient leur place également au sein de notre organisme
(Josée Côté, directrice régionale, ACFA Edmonton)

“ Juste l'été qui vient de passer, on a embauché quelqu'un qui était issu de l'immersion. Puis, [le parcours en immersion française] c'est pas quelque chose que je prends en considération quand j'embauche moi. En autant qu'ils répondent bien aux questions d'entrevue, puis qu'ils sont capables de faire le travail. Moi ça, ça fait mon affaire. Puis ça s'est bien passé, puis ce que j'ai trouvé intéressant, c'est que le jeune qu'on a embauché, pour lui, ça a fait une différence parce qu'il a dit « j'étais pas certain si j'étais capable de travailler en français, t'sé dans un domaine francophone ». Puis, il s'est très bien débrouillé! Comme, j'ai pas eu d'enjeux du tout! Fait que ça m'a surprise d'apprendre qu'au début, il avait pas nécessairement la confiance, puis qu'il l'a développée au cours de l'été, là. J'ai trouvé ça intéressant.
(Nicole Dupuis, directrice générale, Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse)

- **L'ACFA d'Edmonton** embauche chaque année des étudiantes et étudiants pour pourvoir les postes d'animation de ses camps. À l'été 2025, L'ACFA d'Edmonton comptait ainsi deux employés issus des programmes d'immersion française. L'organisme estime que son environnement inclusif est la clé du recrutement de ces jeunes.

- **Pour la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse**, lorsque des postes sont à pourvoir, les candidatures des jeunes issus des programmes d'immersion française sont considérées tout autant que celles provenant de jeunes issus des écoles de langue française. Un jeune issu de l'immersion française a ainsi été embauché à l'été 2025 et cette expérience s'est avérée bénéfique pour l'organisme, mais peut-être encore davantage pour le jeune, qui a grandement gagné en confiance.



Donc [pour les stagiaires], c'est une responsabilité claire et nette qu'on leur donne. Donc dans la mesure du possible, de donner un projet où ils se sentent que du début à la fin, c'est leur responsabilité qu'on leur donne et si c'est possible, de leur donner un rôle de leadership. [...] Je continue à penser que c'est important de donner des rôles à ces jeunes quand nous faisons des projets et tout parce que ça semble vraiment leur donner le sentiment qu'ils ont besoin de nous. [...] Là, pendant ce terme, j'ai un étudiant Co-op d'un conseil scolaire anglophone qui est chez nous. Parce que c'est un étudiant en immersion [...] et cela marche très bien. Il découvre la vie en français, il participe aux activités que nous tenons ainsi que ceux tenus par nos partenaires. Il fait des rencontres avec des jeunes des écoles francophones. [...] Donc ce genre d'ouverture que l'organisme offre, pour moi, c'est des grandes réussites! Ça va nous donner la perspective un peu plus élargie et entendre d'autres voix et voir un peu comment aller chercher tous ces gens-là. [...] Donc, j'y crois et on continue vraiment dans ce sens-là, où on peut travailler beaucoup avec les jeunes et leur donner des responsabilités. Et j'espère qu'ils vont prendre goût et qu'ils vont rester dans la communauté.

(Boluwa Massina, directrice générale, COFRD)



Un programme qui s'appelle Connecte, qui est un programme d'engagement Jeunesse. Fait que les jeunes peuvent nous approcher avec une mission qu'ils souhaitent mettre en place dans leur communauté pour avoir un impact positif. Fait que c'est vraiment large. Et nous, ce qu'on fait, c'est qu'on va les jumeler avec un organisme communautaire qui va un peu agir en tant que mentor, et les aider, les accompagner dans la mise en place de leur projet. Donc on a quand même beaucoup d'intérêt de la part soit des classes, des fois c'est un peu parti par des enseignants en groupe d'élèves en immersion mais on a, je pense, une dizaine de projets cette année qui sont en lien avec des élèves qui sont dans des programmes d'immersion.

(la directrice générale, Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique)



• **Le COFRD** a établi des partenariats avec les universités et collèges de sa région afin d'accueillir des stagiaires de programmes COOP. L'organisme a aussi amorcé un processus similaire avec les conseils scolaires de langue anglaise afin d'offrir des stages aux jeunes issus des programmes d'immersion française. L'organisme estime en effet qu'il est crucial d'offrir aux jeunes des occasions d'exercer leur leadership et de prendre la responsabilité d'un projet dans son ensemble. Cette approche faciliterait le recrutement des jeunes, favoriserait des expériences de stages réussies et contribuerait à la rétention de ces jeunes dans la collectivité, une fois le stage terminé.

• **Le Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique** offre un programme qui encourage les jeunes (élèves et adultes) à leur proposer un projet qu'ils souhaiteraient mener dans leur communauté. Lorsqu'un projet est accepté, le Conseil jeunesse procède au jumelage des jeunes avec un organisme qui aurait l'expertise nécessaire pour les soutenir. Les projets sont ainsi réalisés par les jeunes, accompagnés d'un organisme du réseau associatif de langue française.

5.4.2 Initiatives pour réduire l'insécurité linguistique et le sentiment d'illégitimité

La question de l'insécurité linguistique et du sentiment d'illégitimité chez les jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes est ressortie fortement, tant chez les jeunes que chez les représentantes et représentants des organismes communautaires. Les stratégies répertoriées incluent différentes initiatives ou approches qui peuvent être adoptées au sein des organismes pour réduire ces sentiments et pour créer des espaces plus inclusifs. Nous en retenons ici trois : les efforts de sensibilisation à la diversité linguistique au sein des organismes, l'acceptation de pratiques langagières bilingues et la reconnaissance de l'apport des personnes issues des programmes d'immersion française aux collectivités francophones et acadiennes.

- **L'organisme OFR24** doit, comme plusieurs autres, négocier avec une diversité linguistique au sein de son équipe de travail à l'interne et un environnement externe très normatif en matière de langue française. À défaut de pouvoir changer l'ensemble de la collectivité francophone, cet organisme a pris le parti de reconnaître et de valoriser la diversité linguistique de ses employés. L'organisme a ainsi fait le choix de sensibiliser son équipe à l'importance de respecter les façons de parler de chacun et de créer un espace inclusif pour le français. Cette philosophie s'applique d'ailleurs non seulement au personnel, mais aussi aux participantes et participants.

“*Donc, il y aura toujours, je crois, des gens qui vont picoter sur la qualité du français. Pour notre part, on se concentre sur « gens d'expression française » et on se garde beaucoup de critiquer ou de se permettre des jugements sur le français. Dans mon équipe, j'ai une personne de Tunisie et j'ai deux personnes du Cameroun, j'ai une personne de la France. J'ai des gens locaux, incluant moi, qui ont leurs propres particularités. Donc j'en ai un qui vient de Sudbury qui a son accent. J'ai différentes générations. On a tous nos accents, alors on a tous notre musicalité. Faque, on se garde beaucoup de se piquer l'un, l'autre, sur une tournure de phrase ou une expression. On s'appuie sur les outils qui sont là pour communiquer, améliorer le courriel, par exemple Antidote, des choses comme ça. Quand ça vient à interagir avec le public, je préférerais avoir quelqu'un présent qui tente de communiquer en français que de n'avoir personne. Donc, pour nous, c'est, on a pris des actions conscientes, de ne pas trop s'attarder sur cet aspect de la, de la chose. Il va toujours en avoir des gens qui vont critiquer dans la communauté. Ça, je pourrai pas m'en défaire.*

(OFR24)



- **Le Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique** est devenu depuis quelques années une référence en matière de sécurité linguistique. Il a mis sur pied un comité sur la sécurité linguistique et a collaboré à des projets de recherche sur la question. Le Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique a ainsi élaboré une trousse de formation à l'intention du personnel enseignant des écoles de langue française de la province. Il a de plus mené une importante campagne de sensibilisation auprès du grand public à ce sujet. Dans le cadre de sa programmation, le Conseil jeunesse accueille des jeunes issus de l'immersion française qui sont susceptibles de vivre de l'insécurité linguistique. Il a donc adopté une posture qui est cohérente avec son approche sur la sécurité linguistique. Il se montre notamment flexible par rapport à l'usage de l'anglais chez les jeunes. Ceux-ci sont fortement encouragés à utiliser le français, mais ils ne sont pas forcés de le faire. L'objectif est de permettre aux jeunes de s'exprimer plus librement, sans se sentir jugés sur leurs compétences, tout en s'efforçant d'utiliser le français avec leurs pairs.



Parce que je sais que pour, pour tous les espaces francophones, essayer d'encourager les jeunes de parler en français, c'est toujours un défi, que ça soit dans, dans des écoles ou dans d'autres organismes, dans la communauté. Mais je pense que nous, comme on, on commence toujours en faisant un petit mot sur comme l'insécurité linguistique, sur l'expression en français, qu'il y a pas de jugement, il y a pas de bon, de mauvais français, c'est vraiment, you know, on les encourage de le faire et on a la chance de le faire grâce à nos événements. Mais on comprend quand même que c'est quelque chose de nouveau pour eux. Je pense que comme malgré le fait que ces élèves sont en cours de français, c'est rare qu'ils ont des activités parascolaires en français. Mais comme, même s'ils ont ces cours en français, on comprend quand même qu'ils ont très peu d'occasions sociales en français. Puis pour beaucoup d'entre eux, le Conseil jeunesse, c'est la première fois qu'ils vont se faire des amis en français, comme faire des sports en français, faire des arts en français. Fait que, on a aussi quand même une certaine flexibilité. On s'attend pas à ce qu'il y ait zéro anglais, je pense que c'est pas réaliste qu'on fasse ça. Puis je pense que c'est pas encourageant non plus d'être la police de l'anglais, puis de, de forcer les jeunes.

(La directrice générale, Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique)





On a un prix francophile, où on va honorer des personnes qui, ben, qui sont des francophiles qui parlent le français, qui sont pas nécessairement nés d'une famille francophone, mais qui ont décidé de s'impliquer dans la communauté franco-ontarienne. Puis, c'est vraiment, aussi, une petite façon pour nous de montrer que ces personnes-là comptent, puis, qu'on a besoin d'alliés.

(La directrice générale adjointe, Assemblée de la francophonie de l'Ontario)



• **L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario** offre depuis 2023 le Prix Francophile. Ce prix ne porte pas strictement sur les personnes issues des programmes d'immersion française, mais il vise à souligner l'engagement d'une personne non-francophone au sein d'un organisme communautaire de la collectivité francophone, ainsi que son apport au rayonnement du français et de la francophonie ontarienne. Ce geste de reconnaissance contribue à normaliser et à valoriser la présence de personnes qui ne s'identifient pas comme francophones au sein des organismes communautaires et des collectivités francophones et acadiennes. Une difficulté persiste toutefois avec ce type de reconnaissance, soit le maintien d'une hiérarchie entre francophones et francophiles. Tout de même, c'est un geste qui reste important dans le contexte d'un

processus encore récent de reconnaissance et d'inclusion de personnes dites non-francophones. Qui plus est, ce type de reconnaissance offre des modèles aux jeunes issus de l'immersion française qui leur permettront de se reconnaître davantage dans la francophonie canadienne.

5.4.3 Collaborer avec les écoles de langue anglaise

Pour inclure davantage les jeunes issus des programmes d'immersion française, il est important d'amorcer le processus dès leurs études secondaires. Pour cela, il faut arriver à bâtir des ponts avec les écoles de langue anglaise, ce qui n'est pas toujours facile. Les relations qui se forment entre les organismes et les écoles peuvent être plus ou moins proche, avec un niveau d'implication très variable des écoles et du personnel enseignant. Toutefois, des organismes ont réussi à établir de telles collaborations. C'est le cas notamment de l'ACFA d'Edmonton, de la Société La Cité des Rocheuses et du Cjp Mb. Dans les trois cas, les relations de collaboration qui se sont établis permettent aux



On a des belles relations avec les écoles d'immersion. Les profs sont contents qu'on vienne dans leur école par exemple, qu'on fasse des activités, ou ils sont contents de recommander nos activités à leurs jeunes. On a beaucoup de jeunes issus de l'immersion qui viennent sur notre site par la suite, ou qui participent à nos activités jusqu'après l'école.

(Élizabeth Labbé, directrice générale, Cjp Mb)



organismes de rejoindre les élèves d'immersion française alors qu'ils sont à l'école, ce qui encourage ensuite les élèves à s'intéresser et à participer aux activités de l'organisme. Ainsi, tout le monde y gagne : les organismes communautaires, les collectivités francophones et acadiennes, les écoles de langue anglaise, les élèves et le personnel enseignant des programmes d'immersion française.



Un exemple concret est le Festival du cinéma francophone. Les jeunes issus de l'immersion française y participent avec leurs écoles, mais également en groupes autonomes lors des projections du week-end, ce qui leur permet de découvrir la culture francophone dans un cadre convivial et adapté à leur âge.
(Société La Cité des Rocheuses)



Nous faisons des cabanes à sucre dans les écoles d'immersion et francophones. [...] Nous faisons depuis les deux dernières années, nous donnons [aussi] la possibilité à une chorale de l'immersion de participer à notre fête multiculturelle de Noël. Par la suite, nous voyons qu'ils commencent à nous suivre pour être au courant des activités de notre association.
(Josée Côté, directrice régionale, ACFA Edmonton)



5.4.4 Augmenter la visibilité de l'organisme communautaire

Comme il peut être difficile de rejoindre les jeunes issus des programmes d'immersion française, de même que les enseignantes et les enseignants de ces programmes, les organismes communautaires prennent différentes initiatives pour se rendre plus visibles dans l'espace public. Par exemple, plusieurs organismes, comme le Comité FrancoQueer de l'Ouest, prennent part à une variété d'événements publics pour y installer des tables d'informations et des kiosques. Ce que ces organismes recommandent, c'est de ne pas se limiter aux événements organisés par les collectivités francophones et acadiennes. Les organismes tireraient profit d'avoir une plus grande visibilité dans les espaces de langue anglaise. En effet, les événements publics organisés par les municipalités, par les régions ou par les provinces se déroulent principalement en anglais. Y avoir une présence physique permet de rejoindre des jeunes issus de l'immersion française, ainsi que des enseignantes et enseignants, là où ils se trouvent. De plus, ces initiatives contribuent à la normalisation de la présence du français dans ces espaces publics.



Donc comme du kiosquage. [...] Ouais, donc on va, on va être à un événement, on va avoir comme nos ressources de sortie, pis c'est la curiosité des profs qui nous approchent, qui est vraiment notre force. Pis tsé là, susciter leur attention. Je dirais dans la francophonie, c'est vraiment plus comme, le pont est vraiment plus fait en termes de collègues qui se parlent. Les écoles francophones connaissent les organismes. Si par exemple, comme une école cherche la ressource queer, pis envoie comme un courriel au Conseil jeunesse francophone de la Colombie Britannique, c'est sûr que, eux-autres, y sont, ils nous connaissent. C'est donc, c'est immédiatement le pont. Le pont est fait là. Donc ouais, en immersion. C'est, c'est vraiment plus, notre présence à différents événements où on sait qu'il va y avoir des profs, et où, même des événements où tsé, sont pas axés sur les profs. On avait un kiosque pendant les deux jours de fierté à Canada Pride, à Vancouver. Pis, comme plein de profs se sont approchés de nous, à cause de notre grande bannière en français. Ils se sont immédiatement dit « c'est quoi ça » ? Pis c'est vraiment leur curiosité qui les amène à nous.

(Amélia Simard, Agente de développement communautaire et chargée de projet, Comité FrancoQueer de l'Ouest)



Les stratégies répertoriées au tableau 4 ne sont pas de simples principes idéalistes. Ce sont des principes qui peuvent s'incarner concrètement dans le quotidien des organismes communautaires, et avec succès. Ceux-ci doivent toutefois faire le choix de changer leurs pratiques habituelles et de peut-être bousculer certaines traditions. Des organismes communautaires ont déjà amorcé ce virage vers l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française et trouvent des solutions pour surmonter les obstacles qui se présentent à eux. Cependant, le secteur associatif ne peut seul assurer une meilleure inclusion de ces jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes à travers le pays. Pour y arriver, tous les acteurs impliqués dans ce processus doivent y contribuer.

6. LES RECOMMANDATIONS

Il nous apparaît évident que l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes au Canada est une responsabilité partagée. C'est pourquoi les recommandations ci-dessous visent à mobiliser les différents acteurs concernés : les jeunes, les écoles de langue anglaise, les bailleurs de fonds et les organismes communautaires.

Nous reconnaissons que le contexte social et les facteurs structurels qui limitent ou facilitent les initiatives individuelles et communautaires varient grandement d'une région à l'autre. Nous sommes cependant convaincus qu'ils peuvent adopter certaines recommandations ou s'en inspirer pour trouver des solutions qui seront adaptées à leur réalité. Dans tous les cas, nous encourageons les organismes déjà engagés dans ces changements à poursuivre leurs efforts et surtout à devenir des modèles, voire des mentors, pour ceux qui en sont toujours aux étapes initiales.

6.1 Faire leur place : le rôle des jeunes adultes issus des programmes d'immersion française

S'informer des événements, des activités et des services offerts en français dans la collectivité

- S'abonner aux comptes de médias sociaux des organismes communautaires.
- S'abonner aux infolettres des organismes communautaires.

Partager l'expérience avec d'autres jeunes

- Se faire accompagner aux événements.
- Faire connaître les organismes, les activités et les événements à d'autres jeunes.
- Offrir du mentorat aux jeunes inscrits aux programmes ou aux récents diplômés qui souhaitent participer aux activités des organismes communautaires.

S'engager au sein des organismes communautaires

- Faire du bénévolat lors d'événements organisés par les organismes communautaires.
- Chercher et proposer des stages au sein des organismes communautaires.
- Proposer et mener des projets spéciaux pertinents pour les jeunes adultes en collaboration avec les organismes communautaires.
- Siéger sur le CA d'un organisme communautaire.

6.2 Commencer tôt : Le rôle des écoles de langue anglaise

Faire découvrir les collectivités francophones et acadiennes aux élèves

- S'informer des événements, des activités et des services offerts par le secteur associatif au sein des collectivités francophones ou acadiennes.
- Partager les informations provenant des organismes communautaires avec les élèves des programmes d'immersion française et à leur famille.
- Participer sur une base individuelle ou sur une base institutionnelle aux événements organisés dans la collectivité francophone ou acadienne.
- Allouer les ressources nécessaires à l'organisation de sorties scolaires dans la collectivité francophone ou acadienne locale.
- Encourager et allouer les ressources nécessaires à la réalisation de projets scolaires dans la collectivité.

Collaborer avec le secteur associatif et institutionnel des collectivités francophones et acadiennes

- Encourager et soutenir la collaboration entre le personnel scolaire et les organismes communautaires.
- Inviter les organismes communautaires à rencontrer les élèves des programmes d'immersion française, à organiser des ateliers ou à donner des conférences à l'école.
- Faire des demandes de subvention au programme de microsubventions ImmersART en collaboration avec des organismes communautaires de la collectivité
- Mettre en place des partenariats institutionnels afin de pérenniser les collaborations entre les écoles et les organismes communautaires.
- Établir des liens et encourager les collaborations entre les écoles de langue française et les écoles qui offrent le programme d'immersion française.

6.3 Encourager l'inclusion à la source : le rôle des bailleurs de fonds

Revoir les processus et les conditions de financement

- Revoir les critères de financement pour éviter d'exclure les individus qui ne cadrent pas avec la définition traditionnelle de francophones ou d'Acadiens.
- Abandonner les exigences de calcul des taux de participation et de fréquentation des organismes communautaires sur la base de critères linguistiques restrictifs.
- Simplifier les processus de demandes de subventions, notamment pour le programme ImmersARTS.

Bonifier le financement accordé aux organismes communautaires en milieu minoritaire

- Offrir du financement récurrent à la mission pour soutenir le secteur associatif dans les collectivités francophones et acadiennes.
- Soutenir financièrement les organismes communautaires qui souhaitent offrir des stages ou une première expérience de travail à des jeunes issus des programmes d'immersion française.
- Augmenter les sommes attribuées au programmes ImmersARTS.
- Augmenter les subventions dédiées aux événements culturels dans les collectivités francophones et acadiennes.
- Offrir des subventions dédiées à la tenue d'événements culturels dans les régions éloignées des grands centres.

6.4 Oser le changement : le rôle des organismes communautaires

Diversifier la composition des conseils d'administration

- Diversifier la composition des CA afin de mieux représenter la diversité des collectivités francophones et acadiennes.
- Encourager l'inclusion de jeunes issus des programmes d'immersion française dans les CA.
- Éviter la diversité de façade (tokénisme) dans les CA. Être à l'écoute et considérer sérieusement les propositions amenées par les jeunes issus des programmes d'immersion française.

Sensibiliser à l'importance de l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française

- Offrir des formations et de l'accompagnement aux CA, aux équipes de travail et aux membres en matière d'inclusion sociale.

- Offrir des formations et de l'accompagnement aux CA, aux équipes de travail et aux membres en matière d'insécurité et de sécurité linguistiques.
- Rallier les CA, les équipes de travail et les membres autour de l'objectif d'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française.
- Sensibiliser les CA, les équipes de travail et les membres à l'importance de déconstruire la hiérarchie entre francophones et francophiles.
- Reconnaître publiquement par des prix, des mentions ou autres reconnaissances, l'apport des personnes issues des programmes d'immersion française à la vitalité des collectivités francophones et acadiennes.

Revoir la mission, le mandat, la programmation et l'offre de services

- Consulter les jeunes adultes pour identifier leurs besoins et intérêts.
- Revoir la mission ou le mandat de l'organisme afin d'y intégrer des objectifs d'inclusion.
- Revoir la mission ou le mandat de l'organisme afin d'y intégrer une définition plus inclusive des francophones et Acadiens.
- Bonifier l'offre active spécifique aux jeunes adultes issus des programmes d'immersion française et leur proposer une programmation attrayante et accessible (voir le tableau C-1 *Répertoire d'activités à proposer aux jeunes adultes*, à l'annexe C)
- Prioriser des activités au caractère social et décontracté, plutôt que des activités guidées.
- Développer une partie de la programmation à l'intention des écoles de langue anglaise qui offrent le programme d'immersion française.
- Considérer la possibilité de faire une programmation à deux volets. Par exemple, un volet qui serait axé sur le « par et pour les francophones » et un volet qui serait ouvert à la collectivité dans son ensemble ; un volet de la programmation qui serait offert à tous et un volet qui ciblerait les jeunes issus des programmes d'immersion française.

Collaborer avec les écoles qui offrent les programmes d'immersion française

- Inviter des enseignantes et des enseignants, des directions scolaires, ainsi que des agentes et agents culturels des écoles de langue anglaise à assister à des activités, des ateliers ou des conférences pour leur faire découvrir la collectivité francophone ou acadienne.
- Identifier les personnes clés au sein des conseils scolaires et des écoles qui offrent le programme d'immersion française afin d'établir un premier contact et d'ouvrir un canal de communication.

- Animer des activités, des ateliers, des conférences ou des forums dans les écoles qui offrent les programmes d'immersion française.
- Rejoindre les comités de parents pour y diffuser de l'information et faciliter les collaborations avec l'école.
- Lorsque possible, formaliser des ententes de partenariat ou de collaboration avec les conseils scolaires ou les écoles qui offrent le programme d'immersion française.
- Faire des demandes de subvention au programme de microsubventions ImmersART en collaboration avec une école de langue anglaise

Mobiliser le réseau associatif et établir de nouveaux partenariats

- Mobiliser le réseau associatif afin d'échanger des pratiques, des ressources et des expertises (par exemple, les conseils jeunesse provinciaux).
- Mobiliser le réseau associatif afin d'offrir conjointement des activités ou des services.
- Établir des partenariats avec des institutions fréquentées par de jeunes adultes issus des programmes d'immersion française (les universités et collèges, les associations étudiantes, les centres de loisirs).
- Établir des partenariats avec des organismes impliqués dans les programmes d'immersion française afin de rejoindre les enseignantes et les enseignants, ainsi que les élèves (*Canadian Parents for French*, Association canadienne des professionnels de l'immersion).

Encourager et soutenir l'engagement des jeunes issus des programmes d'immersion française

- Offrir des espaces d'accueil libres de jugements sur les compétences et profils linguistiques.
- Offrir des espaces où les pratiques langagières bilingues sont permises.
- Offrir des occasions de bénévolat aux élèves du secondaire et du postsecondaire (événements publics, ateliers offerts aux familles, soutien aux équipes de travail, etc.).
- Offrir des occasions aux jeunes de prendre des rôles de leadership : les inviter à créer et à réaliser des projets spéciaux sous la supervision de l'organisme.
- Offrir des occasions de stages coop aux étudiantes et étudiants des collèges et universités.
- Considérer sérieusement les candidatures des jeunes issus de l'immersion française pour pourvoir les postes vacants au sein de l'organisme communautaire.
- Offrir de l'accompagnement ou du mentorat aux jeunes issus des programmes d'immersion française qui sont bénévoles, stagiaires ou employés au sein de l'organisme.

Adapter les communications et améliorer la visibilité de l'organisme

- Adopter un langage plus inclusif dans les communications publiques (par exemple, utiliser les expressions « personnes d'expression française », « activités en français », plutôt que « francophones »).
- Préparer des messages adaptés à chacun des groupes de jeunes : écoles de langue française ou programmes d'immersion française.
- Considérer la possibilité de faire des communications bilingues plutôt qu'unilingues.
- Créer et diffuser aux écoles qui offrent des programmes d'immersion française des infolettres personnalisées.
- Faire la promotion de l'organisme et de son offre de services par une présence physique lors d'événements publics organisés par la municipalité ou la région (foires, marchés, fêtes annuelles).
- Faire la promotion de l'organisme et de son offre de services par une présence physique lors d'événements publics organisés par les institutions postsecondaires (foires de l'emploi, festivités de début d'année scolaire).
- Faire du lobbying auprès des municipalités et des entreprises locales afin de normaliser la présence du français dans l'espace public (par exemple, inclure des artistes d'expression française dans les festivités de la fête nationale ou lors de festivals culturels, encourager les radios locales à diffuser de la musique en français dans leur programmation courante).
- Faire la promotion des événements, activités et services de l'organisme sur les plateformes que les jeunes fréquentent.
- Faire la promotion des événements, activités et services de l'organisme dans les médias de langue anglaise (journaux locaux, radios).

7. CONCLUSION

Cette recherche visait à explorer les principaux obstacles qui freinent l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes en milieu minoritaire, puis d'identifier des stratégies qui pourraient être mises en œuvre pour remédier à la situation. Pour ce faire, nous avons sondé 31 jeunes adultes issus de ces programmes à travers le pays. Ces jeunes ont identifié plusieurs obstacles à leur inclusion, dont l'insécurité linguistique. Selon eux, ce sentiment serait le principal frein à leur inclusion, car il les décourage à participer à des activités ou à s'engager dans les collectivités francophones et acadiennes. Conséquemment, ils ont insisté sur l'importance de pouvoir s'investir dans des espaces libres de jugements à propos de leurs compétences en français et de leurs accents.

Nous avons aussi sondé 19 organismes du secteur associatif en contexte acadien ou francophone minoritaire et de ceux-là, 10 ont pris part à des entretiens de recherche. Les organismes communautaires, qui composent le secteur associatif, sont au cœur des collectivités francophones et acadiennes. Ils font office de porte d'entrée aux collectivités pour les jeunes qui souhaitent s'y engager. Comme les jeunes ayant répondu au sondage, les organismes communautaires estiment que l'insécurité linguistique est une barrière importante à leur inclusion. Ils ont aussi affirmé que les obstacles structurels, ainsi que l'accès limité aux écoles de langue anglaise, sont des facteurs qui minent considérablement leur capacité à inclure davantage les jeunes issus de ces programmes dans leurs activités. Les organismes communautaires ont partagé plusieurs stratégies qui facilitent l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française. Parmi celles-ci, la sensibilisation à l'importance de rendre les collectivités francophones et acadiennes inclusives et accueillantes pour toutes les personnes d'expression française serait cruciale. Ce processus implique nécessairement de remettre en

question les catégories identitaires traditionnelles « francophones », « Acadiens », « francophiles » et « anglophones », car ces catégories érigent des barrières presque insurmontables à l'inclusion.

L'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes est, selon nous, une responsabilité partagée. C'est pourquoi nos recommandations s'adressent à différents groupes : les jeunes, les écoles de langue anglaise, les bailleurs de fonds et les organismes communautaires. Nous espérons que chacun pourra y trouver des stratégies adaptées et applicables à sa réalité qui contribueront à accroître l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française dans le secteur associatif et dans les collectivités francophones et acadiennes.

Limites et portées de cette étude

Nous reconnaissons que nos résultats sont teintés par un biais de recrutement qui découle de nos petits groupes de participantes et participants, ainsi que des limites propres aux sondages qualitatifs en ligne. Notre mode de recrutement a notamment favorisé la participation de jeunes qui étudiaient au niveau postsecondaire dans la même province d'où était menée la recherche, ce qui explique la surreprésentation de l'Ontario dans nos données. Nous reconnaissons que les jeunes et les organismes communautaires qui ont accepté de participer à l'étude avaient probablement déjà un parti pris en faveur de l'inclusion des jeunes issus des programmes d'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes. Ainsi, ces données ne peuvent pas être généralisées à l'ensemble des jeunes issus des programmes d'immersion française ni à l'ensemble du secteur associatif œuvrant en contexte linguistique minoritaire. Nous ne prétendons pas que tous les jeunes souhaitent s'engager dans les collectivités francophones et acadiennes. Nous ne prétendons pas non plus que tous les organismes communautaires souhaitent, ou sont en mesure, d'accueillir ces jeunes.

Ce que nous souhaitons montrer par cette recherche, c'est qu'il est possible de bâtir des ponts entre les jeunes issus des programmes d'immersion française et les collectivités francophones et acadiennes, au bénéfice de tous. Nous prenons le parti d'une francophonie canadienne inclusive et nous sommes convaincus que les collectivités francophones et acadiennes y ont beaucoup à gagner. Nous souhaitons de plus mettre en valeur le secteur associatif composé d'organismes communautaires bien ancrés dans leur milieu et qui font face aux défis contemporains avec optimisme. Les recherches qui portent sur les contextes francophones ou acadiens en milieu minoritaire ont trop peu donné la voix au secteur associatif, ce que nous espérons corriger par ce rapport. Il revient maintenant aux collectivités francophones et acadiennes, à leurs institutions, à leurs organismes communautaires et à tous les individus qui y évoluent, de faire de la francophonie canadienne un espace où toutes les personnes d'expression française sont les bienvenues.

REMERCIEMENTS

La chercheuse principale et l'équipe de recherche remercient chaleureusement les participantes et participants qui ont pris le temps de compléter les sondages et de nous rencontrer en entretien de recherche. La générosité avec laquelle nos questions ont été répondues est remarquable. La pertinence et la richesse de leur contribution nous ont permis d'arriver à préparer ce rapport qui, nous l'espérons, sera utile aux différents acteurs évoluant au sein des collectivités francophones et acadiennes au pays.

Nous remercions également le Réseau dialogue pour la confiance qu'il nous a portée en nous proposant ce mandat, ainsi que pour sa collaboration tout au long du processus de recherche. Nous souhaitons souligner la contribution de Juliet Foo, agente de projet, au processus de recrutement des organismes communautaires.

Enfin, nous remercions le ministre de l'Emploi, du Développement de la main-d'oeuvre et des Langues officielles et le ministère du Patrimoine canadien pour le financement accordé à cette recherche dans le cadre du programme de Mise en valeur des langues officielles.

ANNEXES

Annexe A – Liste de références

Sources pour l'introduction

- Adedeji, O., Davis, S., Roy, S., & Sterzuk, A. (2024). La sociolinguistique pour le changement en immersion française : un examen transdisciplinaire d'idéologies linguistiques dans les prairies canadiennes. *Revue canadienne de linguistique appliquée / Canadian Journal of Applied Linguistics*, 27(3), 27-51. <https://doi.org/10.37213/cjal.2024.33445>
- Arnott, S., Masson, M., & Lapkin, S. (2019). Exploring trends in 21st century Canadian K-12 French as second language research: A research synthesis. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 22(1). <https://doi.org/10.7202/1060906ar>
- Barrett DeWiele, C. E., & Edgerton, J. D. (2024). Opportunity or inequality? The paradox of French immersion education in Canada. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 45(2), 114-128. <https://doi.org/10.1080/01434632.2020.1865988>
- Cammarata, L., Cavanagh, M., Blain, S., & Sabatier, C. (2018). Enseigner en immersion française au Canada : synthèse des connaissances sur les défis et leurs implications pour la formation des enseignants. *The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des langues vivantes*, 74(1), 101-127. <https://doi.org/10.3138/cmlr.3889>
- Dalley, P. (2003). Définir l'accueil : enjeu pour l'immigration en milieu minoritaire francophone en Alberta. *Francophonies d'Amérique*(16), 67-78. <https://doi.org/10.7202/1005218ar>
- Denault, A.-A., & McLaughlin, M. (2015). Francophonie, légitimité et devenir. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*(5), 3-12. <https://id.erudit.org/iderudit/1029105ar>
- Dumont, L., & Levasseur, C. (soumis). Entre insécurité et sécurité linguistique : parcours scolaires de jeunes issus des programmes d'immersion française au Canada. *Revue canadienne des langues vivantes / The Canadian Modern Language Review*.
- ElAtia, S., & Essiomi, K. (2024). Les diplômés d'immersion française et leurs motivations liées au choix de la langue dans la poursuite des études postsecondaires. *Canadian Journal of Educational Administration and Policy / Revue canadienne en administration et politique de l'éducation*(204), 157-174. <https://doi.org/10.7202/1111530ar>
- Farmer, D. (2016). Migrations et « nouvelles mobilités » : regards d'élèves et d'enseignants dans une école de langue française en Ontario (Canada). *Alterstice*, 6(1), 105-119. <https://doi.org/10.7202/1038283ar>
- Gérin-Lajoie, D. (2020). Les politiques scolaires et l'inclusion des élèves issus de l'immigration dans les écoles de langue française en Ontario. *Éducation et francophonie*, 48(1), 164-183. <https://id.erudit.org/iderudit/1070105ar>
- Hallion Bres, S., & Lentz, F. (2009). La filière "immersion française" au Canada: Le cas de la province du Manitoba. *GLOTTOPOL*(13), 52-77. https://glottopol.univ-rouen.fr/numero_13.htm#sommaire
- Heller, M. (2001). Legitimate language in a multilingual school. Dans M. Heller & M. Martin-Jones (Eds.), *Voices of authority. Education and linguistic difference* (pp. 381-402). Ablex Publishing.
- Heller, M. (2011). *Paths to post-nationalism: A critical ethnography of language and identity*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199746866.001.0001>
- Jacquet, M., Moore, D., Sabatier, C., & Masinda, M. (2008). *L'intégration des jeunes immigrants francophones africains dans les écoles francophones en Colombie-Britannique*. Centre Métropolis Atlantique.

- Landry, R., Allard, R., & Deveau, K. (2010). *École et autonomie culturelle. Enquête pancanadienne en milieu scolaire francophone minoritaire*. Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. <http://publications.gc.ca/pub?id=390268&sl=1>
- Lemaire, E. (2018). La culture d'expression française dans les écoles d'immersion et dans les écoles francophones en milieu minoritaire Ouest-Canadien : représentations d'étudiants. *The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des langues vivantes*, 74(2), 199-226. <https://doi.org/10.3138/cmlr.2016-0023>
- Levasseur, C. (2018). Vers la reconnaissance de l'engagement des parents anglophones à l'école francophone en Colombie-Britannique. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 30(1), 103-138. <https://doi.org/10.7202/1045597ar>
- Levasseur, C. (2020). Être plurilingues et francophones : représentations et positionnements identitaires d'élèves de francisation à Vancouver. *Éducation et francophonie*, 48(1), 93-121. <https://doi.org/10.7202/1070102ar>
- Levasseur, C., Paul, F., Robidoux, J., Dumont, L., & Rodriguez Calderon, J. (soumis). Bilinguisme en milieu de travail chez les jeunes scolarisés en français au Canada: entre opportunités et désillusions. *Cahiers de l'ILOB / OLBI Journal*.
- Levasseur, C., & Rodriguez Calderon, J. (2024, 13-17 mai). *Défis de l'enseignement de l'oral et pratiques langagières de jeunes adultes issus des programmes d'immersion française au Canada* 91e Congrès de l'ACFAS, Université d'Ottawa. <https://www.acfas.ca/evenements/congres/programme/91/500/540/c?ancre=30768>
- Magnan, M.-O., & Pilote, A. (2007). Multiculturalisme et Francophonie(s) : Enjeux pour l'école de la minorité linguistique. *GLOTTOPOL*(9), 80-92.
- Marshall, S., & Laghzaoui, G. (2012). Langues, identités et francophonie chez des étudiants universitaires issus de l'immersion française à Vancouver, au Canada. *The Canadian Modern Language Review/La Revue canadienne des langues vivantes*, 68(2), 217-233. <https://doi.org/10.3138/cmlr.68.2.216>
- Masson, M., Knouzi, I., Arnott, S., & Lapkin, S. (2021). A Critical interpretive synthesis of post-millennial Canadian French as a second language research across stakeholders and programs. *Revue canadienne des langues vivantes / The Canadian Modern Language Review*, 77(2), 154-188. <https://doi.org/10.3138/cmlr-2020-0025>
- McLelland, N. (2021). Language standards, standardisation and standard ideologies in multilingual contexts. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 42(2), 109-124. <https://doi.org/10.1080/01434632.2019.1708918>
- Pilote, A., & Joncas, J.-A. (2016). La construction identitaire linguistique et culturelle durant un programme universitaire d'éducation en français en milieu minoritaire: le cas de cinq étudiants fransaskois. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*(7), 142-169. <https://doi.org/10.7202/1036420ar>
- Poljak, L. (2023). *Being 'Immersion': Identity, belonging and accent in BC French immersion students* (Publication Number etd22754) [Doctoral Thesis, Simon Fraser University]. Summit Research Repository. <https://summit.sfu.ca/item/36651>
- Roy, S. (2012). Qui décide du meilleur français? Représentations des variétés linguistiques du français en immersion. *The Canadian Journal of Applied Linguistics/Revue canadienne de linguistique appliquée*, 15(1), 1-19. <https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/view/19944>

Roy, S. (2020). *French Immersion ideologies in Canada*. The Rowman & Littlefield Publishing Group.
<https://doi.org/10.5040/9781666990379>

Roy, S., & Byrd Clark, J. S. (2021). Ideologies of French and commodification: What does meaning making imply for multilinguals in transnational times? Dans J. E. Petrovic & B. Yazan (Eds.), *The commodification of language: Conceptual concerns and empirical manifestation* (pp. 181-199). Routledge. <https://doi.org/https://doi.org/10.4324/9781003028581>

Sources pour les concepts d'insécurité linguistique et d'idéologies linguistiques

Boudreau, A. (2023). *Insécurité linguistique dans la francophonie*. Presses de l'Université d'Ottawa.

Calvet, L.-J. (2011). *La sociolinguistique* (7e ed.). Presses Universitaires de France.

Francard, M., Lambert, J., & Berdal-Masuy, F. (1993). *L'insécurité linguistique en communauté française de Belgique*. Service de la langue française - Communauté française Wallonie-Bruxelles.
<http://hdl.handle.net/2078.1/75135>

Labov, W. (1976). *Sociolinguistique* (A. Kihm, Trans.). Éditions de Minuit. (1973)

Pujolar, J. (2022). New speakers: New linguistic subjects. Dans N. Slavkov, S. Melo-Pfeifer, & N. Kerschhofer-Puhalo (Eds.), *The changing face of the "Native Speaker": Perspectives from multilingualism and globalization* (pp. 71-100). De Gruyter Mouton.
<https://doi.org/10.1515/9781501512353-004>

Remysen, W. (2003). L'insécurité linguistique des francophones ontariens et néo-brunswickois. Contribution à l'étude de la francophonie canadienne. Dans S. Langlois & J. Létourneau (Eds.), *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne* (pp. 95-116). Presses de l'Université Laval.
<https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/aspects-nouvelle-francophonie-canadienne/>

Remysen, W. (2018). L'insécurité linguistique à l'école : un sujet d'étude et un champ d'intervention pour les sociolinguistes. Dans N. Vincent & S. Piron (Eds.), *La linguistique et le dictionnaire au service de l'enseignement du français au Québec. Mélanges offerts à Hélène Cajolet-Laganière* (pp. 25-59). Nota bene.

Tan, P. K. W., & Rubdy, R. (2008). Introduction. Dans R. Rubdy & P. K. W. Tan (Eds.), *Language as commodity : Global structures, local marketplaces* (pp. 1-15). Bloomsbury Publishing.

Woolard, K. A., & Schieffelin, B. B. (1994). Language ideology. *Annual Review of Anthropology*, 23, 55-82.
<https://doi.org/10.1146/annurev.an.23.100194.000415>

Annexe B – Profils des organismes communautaires ayant participé à la recherche

Les tableaux B-1 et B-2 rendent compte des profils de chacun des organismes qui ont pris part à la recherche. Le tableau B-1 répertorie les organismes ayant participé à la phase 1 seulement. Le tableau B-2 répertorie les organismes ayant pris part aux deux phases de la recherche.

Tableau B-1 – Profils des organismes participants à la phase 1 seulement

Nom ou pseudonyme	Ville (région) province ou territoire	Secteur(s) d'activités déclarées au sondage (Q1)
ACFA régionale de Grande Prairie	Grande Prairie (Nord de l'Alberta) Alberta	Arts et culture Jeunesse Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
AFKO	Colombie-Britannique	Arts et culture
OFR3	Yukon	Arts et culture Éducation Jeunesse Justice Médias et information Personnes âgées Santé et bien-être Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
OFR21	Saskatchewan	Arts et culture
OFR23	Nouveau-Brunswick	Jeunesse
OFR25	Nouveau-Brunswick	Éducation Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
OFR27	Ontario	Arts et culture Éducation Jeunesse Santé et bien-être Sports et loisirs Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
Société La Cité des Rocheuses	Calgary (Sud de l'Alberta) Alberta	Arts et culture Immigration Jeunesse Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
VPD	Colombie-Britannique	Arts et culture Jeunesse Santé et bien-être Sports et loisirs

Tableau B-2 – Profils des organismes participants à la phase 1 et à la phase 2

Nom ou pseudonyme	Ville (région) province ou territoire	Secteur(s) d'activités déclarées au sondage (Q1)
ACFA régionale d'Edmonton	Edmonton, (Centre de l'Alberta) Alberta	Arts et culture Communautaire
Assemblée de la francophonie de l'Ontario	Ottawa (Capitale nationale) Ontario	Arts et culture Éducation Jeunesse Médias et information Santé et bien-être Sports et loisirs Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
Association francophone du Labrador	Labrador Cité et Wabush (L'Ouest Labrador) Terre-Neuve et Labrador	Arts et culture Jeunesse Promotion d'une langue en contexte minoritaire Santé et bien-être Sports et loisirs
Centre franco-ontarien de folklore	Sudbury (Nord-Est de l'Ontario) Ontario	Arts et culture Archives et patrimoine
Cjp, Mb	Manitoba	Jeunesse
COFRD	(York, Durham et Headwaters) Ontario	Arts et culture Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
Comité FrancoQueer de l'Ouest	Vancouver (Lower Mainland) Colombie-Britannique Siège social Edmonton, Alberta	Arts et culture Éducation Jeunesse Médias et information Santé et bien-être Travail social, employabilité, logement et services à la communauté
Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique	Vancouver (Lower Mainland) Colombie-Britannique	Arts et culture Jeunesse
Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse	Dartmouth (Région d'Halifax) Nouvelle-Écosse	Éducation Porte-parole des parents
OFR24	(Nord-Est de l'Ontario) Ontario	Arts et culture Éducation Jeunesse Sports et loisirs Travail social, employabilité, logement et services à la communauté

Annexe C – Répertoire d'activités à proposer aux jeunes adultes issus des programmes d'immersion française

Le tableau C1 présente un répertoire d'activités offertes par les organismes communautaires ayant participé à la recherche auxquelles pourraient prendre part de jeunes adultes issus des programmes d'immersion française. Ce document se veut une ressource à l'intention des organismes communautaires qui cherchent à diversifier leur programmation en vue d'accroître la présence de ces jeunes dans leurs activités.

Les activités sont regroupées par domaines d'intérêt: arts et culture, activités sociales et réseautage, éducation, médias et information, éducation, sports et loisirs, santé et bien-être, travail social, employabilité, logement et services à la communauté. Nous avons depuis indiqué pour chacune d'elles les publics cibles auxquels elles pourraient s'adresser :

- **Élèves** : activités offertes aux élèves de niveau secondaire inscrits aux programmes d'immersion française, sur une base individuelle
- **Jeunes adultes** : activités offertes aux jeunes adultes issus des programmes d'immersion, sur une base individuelle
- **Écoles** : activités offertes aux écoles ou en collaboration avec les écoles
- **Familles** : activités offertes aux familles ou aux enfants (12 ans et moins)
- **Communauté** : activités offertes au grand public, à la communauté dans son ensemble

Nous avons également indiqué pour chacune des activités le type de participation à considérer pour les jeunes adultes : en tant que participants, en tant que bénévoles ou en tant que stagiaires.

Tableau C-1 – Répertoire d'activités à offrir aux jeunes adultes, par domaines d'intérêts

Activités et domaines d'intérêts	Public(s) à qui s'adresse l'activité	Type(s) de participation (jeunes adultes)
Arts et culture		
Club de créations artistiques (arts visuels, multimédias)	Élèves Jeunes adultes	Participation Bénévolat
Concours d'arts (arts de la scène, arts visuels, multimédias)	Élèves Jeunes adultes	Participation Bénévolat
Spectacles musicaux, de théâtre et d'arts de la scène	Communauté	Bénévolat
Activités artistiques offertes aux enfants	Familles	Bénévolat Stage

Groupe d'improvisation	Jeunes adultes	Participation
Théâtre et arts de la scène « par et pour » les jeunes (pièces, ateliers, spectacles de talents, cirque)	Élèves Jeunes adultes	Participation Bénévolat
Ciné-club ou cinéma francophone	Élèves Jeunes adultes	Participation Bénévolat
Festival culturel francophone ou acadien (foires, expositions, lancements de livres ou d'albums)	Écoles Communauté	Participation Bénévolat Stage
Soirées littéraires ou club de lecture	Élèves Jeunes adultes	Participation Bénévolat
Ateliers de cuisine et de gastronomie	Élèves Jeunes adultes	Participation
Activités sociales et de réseautage		
Activités conviviales et informelles (café-rencontre, 5 à 7, groupes de discussion)	Jeunes adultes	Participation
Cabane à sucre, activité de tire sur la neige	Écoles Communauté	Participation Bénévolat
Grands événements annuels (Fête du drapeau franco-ontarien, St-Jean-Baptiste, Fête des Acadiens, Carnaval etc.)	Écoles Communauté	Participation Bénévolat Stage
Festivités annuelles (Halloween, Noël, Pâques, etc.)	Écoles Communauté	Participation Bénévolat Stage
Rassemblements jeunesse (foires, événements festifs, symposiums, tables rondes)	Élèves Jeunes adultes	Participation Bénévolat Stage
Grands rassemblements communautaires (foire, marché, fête de quartier, événements multiculturels)	Communauté	Participation Bénévolat Stage
Jeux de la francophonie (arts, leadership et sports)	Élèves	Bénévolat Stage
Éducation		
Activités de lecture aux enfants	Familles	Bénévolat Stage

Alphabétisation ou cours de langue	Familles	Bénévolat Stage
Ateliers en milieu scolaire (sécurité linguistique, diversité culturelle)	Écoles	Bénévolat Stage
Ateliers de finances personnelles	Jeunes adultes Écoles	Participation Bénévolat
Formation de premiers soins	Jeunes adultes Écoles	Participation Bénévolat
Forums ou parlements jeunesse (programmes structurés de leadership, simulations parlementaires, débats)	Jeunes adultes Écoles	Participation Bénévolat
Médias et information		
Ateliers de création médiatique (rédaction journalistique, Balado, vidéo, photographie)	Jeunes adultes Écoles	Participation Bénévolat
Collecte et valorisation du patrimoine francophone (archivage, enregistrements de témoignages et documentation culturelle)	Jeunes adultes	Bénévolat Stage
Participation à une radio communautaire	Élèves Jeunes adultes	Participation Bénévolat Stage
Sports et loisirs		
Compétitions sportives (tournois, jeux, olympiades)	Jeunes adultes Écoles Communauté	Participation Bénévolat
Clubs ou équipes sportives récréatives	Jeunes adultes Écoles Communauté	Participation Bénévolat
Activités de plein-air (kayak, randonnée pédestre, patinage)	Élèves Jeunes adultes	Participation
Soirée de jeux de société	Jeunes adultes	Participation
Santé et bien-être		
Activités de bien-être (yoga, méditation)	Jeunes adultes	Participation
Ateliers psycho-sociaux ou groupes de soutien (enjeux familiaux, scolaires, personnels)	Jeunes adultes	Participation

Travail social, employabilité, logement et services à la communauté

Atelier d'employabilité (Rédaction de CV, entretiens, recherche d'emploi)	Jeunes adultes Écoles	Participation
Atelier d'engagement communautaire et citoyen	Jeunes adultes Écoles	Participation Bénévolat
Création d'entreprises sociales (Ateliers, activités de leadership)	Jeunes adultes Écoles	Participation Bénévolat Stage
Camps de vacances et camps de jour	Élèves Familles	Bénévolat Stage
Engagement au conseil d'administration (CA) d'un organisme	Jeunes adultes	Bénévolat
Service de garde	Familles	Bénévolat Stage
Services pour les nouveaux arrivants	Communauté	Bénévolat Stage

UNIVERSITÉ D'OTTAWA • UNIVERSITY OF OTTAWA